

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2001)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Panorama

Le salaire, sujet encore tabou

Concours jeunesse: «Tu es concerné!»

Nouvelle série: «Votre santé»

RAIFFEISEN



jusqu'à 56% de réduction pour les lecteurs PANORAMA

Primflex **QUEENS**

Le duvet de plumes 4 saisons

Qualité supérieur
Prix super!

Avec 90% de plume d'oie neuve d'origine d'un blanc immaculé et de toute première qualité.



La partie épaisse pèse 550 g, celle plus mince 450 g. L'une et l'autre peuvent être couplées en un tour de main au moyen de boutons.

Primflex
Les systèmes-sommeil

Au **printemps**, le duvet épais.
En **été**, le duvet mince.
En **automne**, le duvet épais.
Et en **hiver** vous réunissez les deux.

200 x 210 cm
Au lieu de Fr. 745.-
Rabais lecteur
PRIX LECTEUR
328,-
Art.-No. 153

160 x 210 cm
Au lieu de Fr. 625.-
Rabais lecteur
PRIX LECTEUR
278,-
Art.-No. 152

Bon de commande prioritaire pour les lecteurs PANORAMA

Oui, je commande: **Le duvet de plumes 4 saisons:**

Indiquez le nombre s.v.p.!

- Art.-No. 152: 160 x 210 cm, à Fr. 278.-
- Art.-No. 153: 200 x 210 cm, à Fr. 328.-
- Oreiller** Art.-No. 154: 65 x 65 cm, à Fr. 49.-
- en duvet:** Art.-No. 155: 65 x 120 cm, à Fr. 59.-

Tous les prix y compris la T.V.A. frais d'envoi excl..

Nom/Prénom: _____

Rue, No.: _____

Ville/code postale: _____ No. tél.: _____

Signature: _____ Date: _____

En caractères d'imprimerie s.v.p. et envoyez le coupon à:

PANORAMA Action d'hiver
Personalshop, c/o WWB, Flughafenstrasse 235, 4025 Bâle

Code No. **K 50**

Nous sommes à votre service 24h/24!
Tél. 0848 80 77 60 ou fax 0848 80 77 90

Vous recevrez les articles commandés (livraison en fonction du stock) par paquet postal avec facture envoyé directement par la fondation WWB, institution de droit publique pour l'intégration économique et sociale des personnes handicapées.

Visitez notre magasin à la Flughafenstrasse 235, 4025 Bâle. **P**

160 x 210 cm: Art.-No. 152 / 200 x 210 cm: Art.-No. 153

Pour tout savoir:

Le duvet en plume d'oie 4 saisons Primflex Queens

Enveloppe: 100% coton Cambric extra ne laissant pas échapper le contenu.

Garnissage: 90% de plume d'oie neuve d'un blanc immaculé et de première qualité.

Finition: surpiqûres en carreaux ou petits compartiments. Double couture pour le ruban de coton. Epaisseur 3 cm.

Dimensions A: 160 x 210 cm

Dimensions B: 200 x 210 cm

Poids de remplissage:

Couverture épaisse **A:** 550 g, **B** 700 g

Couverture mince **A:** 450 g, **B** 575 g

Antistatique, n'attire pas la poussière.

Elaboré dans le respect des animaux. Etiquette avec des conseils pour l'entretien.

Emballage: Dans un pratique sac de marin 100% coton avec cordelette de fermeture.

La qualité remarquable de ce duvet de plumes vous garantit une diffusion optimale de la chaleur. Rempli avec 90% de plume d'oie neuve d'origine d'un blanc immaculé et de la meilleure qualité.

5
ans de
garantie



Authentique seulement avec la marque Queens brodée

Sommaire

- | | | |
|---|------------------------|--|
| Interview avec Pierin Vincenz | 4 | Après les manifestations du centième anniversaire, le groupe Raiffeisen met résolument le cap vers l'avenir. «Nous voulons continuer à augmenter notre part de marché en Suisse», affirme Pierin Vincenz. |
| Modèle de succès pour l'avenir | 6 | A une époque où l'Etat continue à privatiser et toujours plus de sociétés anonymes ne pensent qu'à la «shareholder value», les coopératives s'avèrent des modèles de succès pour l'avenir. |
| Concours jeunesse: «Tu es concerné!» | 14 | Le 31 ^e Concours Raiffeisen pour la jeunesse a pour thème «Tu es concerné! Réfléchissons, dialoguons, agissons». Il veut mettre en avant l'engagement des jeunes pour les hommes, les animaux et l'environnement. |
| Quand on parle salaire | 22 | Aux Etats-Unis, on sait déjà, à la lecture de l'offre d'emploi, quel salaire vous sera proposé. Encore rien de tel en Suisse. Pourtant, cette hypocrisie du secret commence à se fissurer. |
| Deux nouvelles séries | 43
46 | «Panorama» propose deux nouvelles séries. Sur la page «Votre santé», vous trouverez des conseils pratiques pour chaque saison. «Traditions populaires» mettra en lumière des manifestations connues de notre pays. |



Editorial

Nouvelles perspectives. L'année 2000 a été placée entièrement sous le signe du centième anniversaire du groupe Raiffeisen – une fête à laquelle, en tant que sociétaire, vous avez aussi pu participer. Vous vous êtes ainsi peut-être rendu, avec votre famille – et un peu de chance! –, jusqu'au Jungfrauoch. Ou alors vous avez profité d'aller visiter gratuitement l'un des 260 musées suisses avec votre carte Raiffeisen.

L'action musées se poursuit d'ailleurs en 2001. Maintenant que les grandes manifestations du centième sont derrière, les Banques Raiffeisen se concentrent sur l'avenir. Et elles s'apprentent à poser d'importants jalons en cette nouvelle année. Ainsi, l'Internet banking et un Fonds Eco vont être lancés et de nouveaux points bancaires Raiffeisen vont s'ouvrir dans des grandes agglomérations comme Berne ou Bâle, mais

aussi dans des villes moyennes telles que Morges et Yverdon. A la tête du groupe Raiffeisen, Pierin Vincenz fait le point dans une interview publiée dans cette édition.

Du point de vue économique, 2001 promet d'être une bonne année. Car l'économie suisse traverse une période faste. Et l'enveloppe salariale devrait être un peu mieux remplie. Même si, chez nous, on n'aime pas tellement parler de combien on gagne. Cela reste un sujet tabou. Pourtant, l'hypocrisie du secret qui l'entoure commence à se fissurer (voir page 22).

«Panorama», comme vous l'aurez constaté, a changé d'«enveloppe» avec la nouvelle année. Mais n'ayez crainte, ce nouvel emballage s'avère, après étude, plus écologique que le précédent.

Philippe Thévoz

Editeur

Union Suisse des
Banques Raiffeisen

Rédaction

Philippe Thévoz,
édition française
Markus Angst,
Jürg Salvisberg,
édition allemande
Lorenza Storni,
édition italienne

Conception

Brandl & Schärer SA
4601 Olten
Photos de couverture:
Maja Beck, B&S

Adresse de la rédaction

Union Suisse des
Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021/654 04 00
Fax 021/654 04 01
panorama@
raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/
panorama-f

Impression, abonnements

et envoi

Imprimerie Vogt-Schild/
Habegger Medien AG
Zuchwilerstrasse 21
4501 Soleure
Tél. 032 624 73 65

Mode de parution

Panorama paraît
dix fois par an
Tirage:
32 000 exemplaires

Régie des annonces

Kretz SA,
Editions et annonces
Case postale
8706 Feldmeilen
Tél. 01/923 76 56
Fax 01/923 76 57
kretz_ag@bluewin.ch
www.kretzag.ch

Conditions

d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale.

«Avec l'Internet banking, nous nous rapprochons de nos clients»

Après que l'année dernière ait été placée sous le signe de l'anniversaire des 100 ans du groupe, Raiffeisen tourne désormais le regard vers l'avenir. L'année 2001 verra, selon Pierin Vincenz, président de la direction centrale de l'USBR, l'introduction de l'Internet banking et l'ouverture de Banques Raiffeisen dans les villes de Bâle et Berne.

«Panorama»: L'an 2000 est derrière nous depuis quelques jours. Pouvez-vous déjà nous donner quelques informations sur la marche des affaires durant l'année écoulée?

Pierin Vincenz, président de la direction centrale de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR): Le détail des chiffres ne nous est pas encore connu. Mais, en nous basant sur le bilan des neuf premiers mois, nous partons du principe que nous avons clôturé cette année à nouveau avec succès. Nous avons accru notre part de marché, ouvert de nouveaux points de vente en divers endroits, introduit avec succès plusieurs produits – la planification de la retraite, le fonds US-Dollar-Obli, la carte Visa – et offert à nos sociétaires deux cadeaux anniversaire sous forme du Passeport Musées et de l'excursion au Jungfrauoch qui ont eu un large écho. C'est pourquoi, je suis très content de l'année 2000.

«Panorama»: L'an dernier, le groupe Raiffeisen a fêté ses cent ans. Qu'est-ce qui vous a personnellement le plus marqué parmi toutes les actions, événements et festivités qui ont eu lieu?

Vincenz: Personnellement, les nombreuses déclarations spontanées et positives qui ont été faites lors des festivités du centenaire au mois de juin à Interlaken m'ont toutes profondément touché. Les festivités à Interlaken, combinant avec bonheur un congrès bancaire, une cérémonie officielle ainsi qu'un bal, m'ont donné une nette impression de nouveau départ. De plus, les divers événements destinés à nos collaborateurs m'ont impressionné positivement. J'admets avoir été surpris du



Photos: Hanspeter Wagner

«Ce que nous faisons en matière de private banking n'est pas une segmentation mais une intensification de la relation client.»

succès éclatant de notre action «Jungfrauoch». Son impact inattendu auprès de nos sociétaires n'a malheureusement pas permis à tous de visiter le «Jungfrauoch» au moment souhaité et a pu provoquer quelques désagréments pour certains. Notre action anniversaire, complétée par le lancement du Passeport Musées a bénéficié d'un large écho publicitaire dans les médias.

«Panorama»: Maintenant, la fête est finie et les regards se tournent nécessairement vers demain. Quels projets le groupe Raiffeisen va-t-il mettre en route en 2001?

Vincenz: Une de nos premières priorités est l'extension de nos parts de marché en Suisse. En outre, nous allons renforcer notre conseil en prévoyance et en place-

ments. Nous élargirons également la palette de nos produits – avec, entre autres, un Fonds Eco et un Fonds de fonds. Quant à notre volonté de modernité, elle se traduira notamment par l'introduction de l'Internet banking.

«Panorama»: Mot d'ordre: Internet banking. Le développement des affaires via le World Wide Web n'est-il pas en contradiction avec le principe de proximité des Banques Raiffeisen?



«Je suis convaincu, qu'à l'avenir, les clients continueront à chercher le contact personnel avec leur banque.»

Vincenz: Non, je ne vois là aucune contradiction, étant donné que nous gardons toujours à l'esprit ce souci de proximité avec nos 1'300 points bancaires locaux. Au contraire, nous mettons à disposition de nos clients de nouvelles technologies, ce qui va intensifier encore notre proximité. Par Internet, nos clients peuvent prendre connaissance de nos prestations hors des heures d'ouverture des guichets de nos banques. Il est toutefois évident que les guichets et les espaces de conseil ne seront jamais remplacés par les nouveaux canaux de vente, bien que ceux-ci les complètent et les optimisent. Je suis convaincu qu'à l'avenir, les clients continueront à chercher le contact personnel avec leur banque.

«Panorama»: La même question se pose avec le private banking. N'y a-t-il pas le risque, avec l'intensification des affaires de gestion de fortune, que se crée une segmentation des clients Raiffeisen – à l'image de ce qui se passe dans les grandes banques?

Vincenz: Ce n'est pas ainsi que je vois les choses. C'est déjà une des forces de Raiffeisen de ne pas segmenter la clientèle. En revanche, nous proposons des produits qui répondent aux besoins des clients dans les différentes phases de leur vie. Ce qui veut dire que nous évoluons avec le client. Mais il est vrai que certaines prestations ne sont pas proposées par toutes les Banques Raiffeisen. C'est pourquoi nous offrons quelques prestations par le biais de centres de compétences régionaux, lesquels sont aussi proches des clients. Ce que nous faisons en matière de private banking n'est pas, par conséquent, une segmentation, mais une intensification de la relation client, avec bien sûr, le but d'atteindre potentiellement de nouveaux clients.

«Panorama»: Une plus forte présence dans les (grandes) villes fait aussi partie des objectifs stratégiques du groupe Raiffeisen. Un an et demi après l'ouverture de la Banque Raiffeisen de Winterthur, c'était celle de Lucerne qui ouvrait ses portes l'automne passé. Quelle est la prochaine grande ville dans la liste?

Vincenz: Nous avons prévu à Bâle, en avril, d'ouvrir une banque à proximité d'Aeschenplatz. La future Banque Raiffeisen de Berne est aussi en bonne voie de réalisation bien que nous ne connaissions pas encore la date, ni le lieu de son ouverture. Au-delà des grandes villes, nous accordons la même importance à notre présence dans d'autres agglomérations telles qu'Yverdon-les-Bains (printemps), Aarau (été), Morges ou Liestal (automne).

«Panorama»: Et Zurich?

Vincenz: Oui, bien sûr. Il est important, pour Raiffeisen, d'être représenté plus fortement dans un canton où vit un sixième de la population suisse. Nous avons donc visé non seulement une des grandes communes des environs de la ville, mais Zurich elle-même. Nous sommes en train de procéder intensivement à l'évaluation d'un lieu d'implantation, afin que nous puissions offrir nos prestations aux Zurichoises et Zurichois de façon aussi sympathique et avec le même bon sens que nous le faisons ailleurs.

«Panorama»: Il vous est arrivé de dire que les besoins des clients des villes ne se différencient pas fondamentalement de ceux des clients de la campagne. Pourtant, la Banque de Lucerne a un concept très différent des autres Banques Raiffeisen. Serait-ce qu'il faille un concept différent dans les (grandes) villes pour réussir à attirer des clients chez Raiffeisen?

Vincenz: Ainsi que nous avons pu le constater à Winterthur, les besoins des clients citadins en conseil prévoyance, investissements et crédits, sont effectivement similaires à ceux des clients de la campagne. Mais en ce qui concerne le concept des Banques Raiffeisen, une certaine évolution est déjà apparue, ce que mettent également en évidence diverses Banques Raiffeisen régionales.

«Panorama»: Cette année, nous devrions voir la scène politique intervenir sur le terrain des banques suisses avec la suppression controversée de la valeur locative ainsi que de la déduction du taux hypothécaire et des frais d'entretien. Qu'attendez-vous du changement de système envisagé?

Vincenz: Il est clair que le système actuel est lacunaire. Mais le passage à un système qui comporte des lacunes encore plus grandes n'a aucun sens. La nouvelle réglementation serait surtout désavantageuse pour les jeunes qui, après avoir acquis une propriété, doivent supporter de lourdes charges pendant quelques années. Politiquement, je ne peux pas concevoir une réflexion qui va dans le sens inverse. Tous les partis se sont battus pour l'encouragement de l'accession à la propriété et de la politique familiale. Et pourtant, c'est tout le contraire dont nous disposons pratiquement.

«Panorama»: Supposons que les modifications prévues interviennent. Quelles en seraient les conséquences pour les banques, et en particulier, pour les Banques Raiffeisen?

Vincenz: Il faut s'attendre à ce que la part de population qui pourra se le permettre, remboursera des hypothèques pour des raisons fiscales. Ce qui aurait pour résultat de diminuer la somme de bilan. Nous avons fait le calcul – approximatif – pour les Banques Raiffeisen. Nous nous en sortirions avec une réduction de 10% de la somme de bilan. Ce phénomène produirait à son tour une réduction des marges et, éventuellement, pourrait mener à une hausse du taux hypothécaire. En outre, il deviendrait difficile, pour les PME, de faire la différence entre les crédits hypothécaires et les crédits commerciaux. Ce sont ces raisons, et aussi en particulier, ce que j'ai dit précédemment au sujet de la politique familiale qui m'incitent à considérer un changement de système comme étant de peu d'intérêt.

«Panorama»: Il y a un peu plus d'un an, vous avez pris le poste de président de la direction centrale de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen. Vous aviez dit, à l'époque, lors d'une interview à Panorama, qu'un de vos buts serait de renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe au sein de Raiffeisen. Pouvez-vous déjà tirer un premier bilan?

Vincenz: Les relations entre nos banques autonomes et les instances du groupe sont toujours matière à discussion. Mais pour moi, une chose est claire: les Banques Raiffeisen, gérées comme des entreprises, sont renforcées dans leur autonomie par un sentiment de groupe omniprésent. Et à l'avenir, la force du groupe sera encore plus importante. Ne serait-ce déjà qu'aux festivités du centième anniversaire à Interlaken, j'ai participé à de nombreuses discussions. J'en ai retiré l'impression que cette pensée est partagée par beaucoup d'entre nous, le groupe étant considéré comme un élément essentiel de notre culture et de notre façon de mener nos affaires.

INTERVIEW: MARKUS ANGST

Modèles de succès pour l'avenir

Les Banques Raiffeisen suisses comptaient en 1990 419 000 coopérateurs. A la fin de l'an passé, ils étaient déjà plus de 900 000 – leur nombre a doublé en une décennie! Il est fort probable que l'on fête le millionième sociétaire avant la fin de cette année encore.

Nouvelles opportunités de marché. A une époque où l'Etat continue à privatiser et où toujours plus de sociétés anonymes se fixent comme seul objectif d'accroître la «shareholder value» (l'intérêt de l'actionnaire), de nouvelles opportunités de marché s'ouvrent aux coopératives. Le succès des Banques Raiffeisen est un signe clair que les coopératives n'appartiennent pas au passé.

«Bien au contraire» – lance Pierin Vincenz, président de la direction de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) dans un discours devant les représentants des milieux politiques lors d'une réception organisée à Weinfelden par la Fédération thurgovienne des Banques Raiffeisen – «je ne considère nullement la coopérative comme une relique du passé, mais comme un modèle de succès pour l'avenir.»

L'article 828 du Code des obligations définit l'essence d'une coopérative en termes juridiques sobres: «La société coopérative est celle que forment des personnes ou sociétés commerciales d'un nombre variable, organisées corporativement, et qui poursuit principalement le but de favoriser ou de garantir, par une action commune, des intérêts économiques déterminés de ses membres.» La mission de promouvoir les intérêts des sociétaires et l'aide à soi-même sont donc les premières différences élémentaires avec les autres formes juridiques.

Récemment, on pouvait lire dans un journal que les coopératives étaient un peu dépassées en Suisse. Mais pour le responsable du groupe Raiffeisen en Suisse, Pierin Vincenz: «La coopérative n'est pas une relique du passé, mais bien un modèle de succès pour l'avenir.»

Matériel et immatériel. Le soutien aux sociétaires – ici, on parle du niveau matériel. Pour le coopérateur Raiffeisen, cela signifie, par exemple, qu'il profite de meilleures conditions sur le compte privé sociétaire et le compte épargne sociétaire. Ou qu'il profite de l'entrée gratuite à 260 musées suisses avec sa carte Raiffeisen. «Il est évident, ajoute Pierin Vincenz, que cette marge de manœuvre financière devient toujours plus mince avec une concurrence toujours plus âpre des autres établissements bancaires.»

C'est pourquoi, le soutien aux sociétaires comprend aussi des aspects immatériels. Et Pierin Vincenz de préciser: «Chez Raiffeisen, la proximité de la distribution en produits et prestations bancaires fait partie de la mission de la coopérative. Les bons conseils peuvent également être un important soutien – quand, bien sûr, c'est le bien-être du sociétaire qui prime avant l'intérêt du

conseiller.» Les aspects culturels et sociaux ne sont pas à négliger. Ainsi, l'assemblée générale Raiffeisen contribue à l'enrichissement de la vie locale.

La maxime d'Abraham Lincoln. «On n'aide pas les gens, lorsqu'on fait pour eux, ce qu'ils pourraient faire eux-mêmes», reconnaissait déjà le légendaire président Abraham Lincoln. C'est justement aux Etats-Unis, toujours en avance pour lancer les tendances, que l'engagement envers la communauté vit actuellement une véritable reconnaissance. Ainsi, des organisations de citoyens – ce n'est pas surprenant tellement le réseau social est mince aux USA – prennent de plus en plus en charge des tâches de santé et l'encadrement des personnes âgées. Il y a aussi maintenant même des groupes d'aide à soi-même sur l'Internet.

Dans notre pays aussi, les coopératives sont traditionnellement un milieu qui



a fait ses preuves dans l'aide à soi-même. Pour Pierin Vincenz, c'est clair: «Aujourd'hui, le soutien de l'Etat est réclamé de tous les milieux possibles. Si les coopératives n'existaient pas, ces appels seraient encore plus pressants.»

Des formes d'entreprise à l'ancienne tradition démocratique. Dans son discours du 1^{er} août dernier sur le Rütli, le conseiller fédéral Kaspar Villiger dit que l'existence des coopératives de vallées imprègnent toujours notre comportement politique. La coopérative est effectivement – un autre important signe distinctif – une forme d'entreprise à l'ancienne tradition démocratique. Ainsi, dans les Banques Raiffeisen prévaut le principe d'une voix par tête. «One man, one vote» – au contraire des sociétés anonymes, dans lesquelles le droit de vote prend en compte le poids financier de la participation.

Le fait que toutes les Banques Raiffeisen soient dirigées par des conseillers d'administration locaux élus par l'assemblée générale – dans un système de milice et en combinaison avec des directeurs de banque professionnels – entre dans cette dimension démocratique. L'Union Suisse des Banques Raiffeisen ne reprend, en tant qu'organisation factière, que les tâches qui dépassent les forces de la simple Banque Raiffeisen ou celles dont la centralisation apporte des avantages non négligeables à l'ensemble de l'organisation. Ce principe aussi est un trait de la politique – on ne délègue vers le haut que ce qui est absolument nécessaire.

Lors du Congrès annuel de l'Union à Lucerne en 1995, le conseiller fédéral Villiger disait: «Raiffeisen a introduit une

saine compréhension humaine dans les affaires bancaires.» Il parla ainsi de l'un des avantages essentiels de la banque coopérative: les courts chemins de décision imprègnent les relations entre la clientèle et les banques, qui connaissent bien les conditions locales et peuvent ainsi effectuer leurs tâches rapidement sans lourdeurs administratives – selon la devise «think global, act local».

Un transocéanique, beaucoup de bateaux de pêcheurs. «Mais il serait trompeur, tient à préciser Pierin Vincenz, de donner une image de la coopérative faite que d'avantages. On sait que chaque médaille a son revers.» Par exemple, dans la vitesse des processus de décision à l'échelle du groupe. Ils sont naturellement plus lents dans des structures démocratiques que dans des systèmes dirigés de façon centrale. Il en va de même chez Raiffeisen. Cela ne concerne que le groupe et non pas l'activité quotidienne des banques, comme le souligne Pierin Vincenz: «Alors que l'ensemble du groupe ressemble parfois à un paquebot transocéanique, les Banques Raiffeisen autonomes se comportent, dans leur rayon d'activité, comme des bateaux de pêche rapides et maniables.»

Et bien que les décisions démocratiques exigent du temps, ce processus pour former l'opinion dans une coopérative a aussi indéniablement ses avantages. Lorsque des décisions sont prises, leur concrétisation dans la pratique est largement simplifiée. Finalement, toutes les parties prenantes ont participé à la décision – d'où une plus grande acceptation.

La forme juridique de la coopérative se révèle un désavantage lorsqu'elle veut

racheter d'autres sociétés. Car cela ne peut se faire souvent qu'au moyen d'un échange d'actions. Il est, en outre, défendu à une coopérative – au contraire d'une société anonyme – de se procurer plus de capital propre sur le marché des capitaux. Mais, de l'autre côté, les coopératives sont protégées des rachats par leur forme juridique.

«Avantages prédominants». Par rapport à l'époque avant la Seconde Guerre Mondiale, la création de nouvelles coopératives stagne actuellement en Suisse. En outre, ces dernières années, toute une série de coopératives se sont transformées en sociétés anonymes. L'exemple le plus connu est celui de la Rentenanstalt.

C'est pourquoi, dans un article publié voici quelques mois dans la «Basler Zeitung», Ernst-Bernd Blümle-Girod, professeur à la faculté des Sciences économiques et sociales de l'Université de Fribourg, arrivait à la conclusion suivante: «Le recul du nombre de fondations, le changement d'habit juridique et la concentration par le biais de fusions laissent supposer que chez nous les sociétés coopératives sont un modèle dépassé.»

Il s'agit d'une thèse contre laquelle le responsable du groupe Raiffeisen, Pierin Vincenz, s'oppose avec fermeté: «En mettant dans la balance les avantages et les désavantages de la forme coopérative, je retiens que les avantages dominent largement. La coopérative est un instrument idéal pour atteindre avec succès notre objectif d'allier la dimension humaine à celle de l'économie d'entreprise.»

MARKUS ANGST/PIUS HORNER

«Le carré magique»

Dans les sociétés anonymes, les actionnaires, comme fournisseurs de capitaux, sont extrêmement exigeants. Ils ne sont pourtant pas les seuls à avoir des exigences, pour le moins légitimes. En ce qui concerne la coopérative, Pierin Vincenz parle d'un «carré magique», dans lequel les intérêts des sociétaires, clients, collaborateurs et de la communauté locale sont pris en considération de façon équilibrée.

> **Sociétaires:** Comme fournisseurs de capitaux, ils reçoivent des droits de participation, un taux d'intérêt plus élevé, des prestations privilégiées et – last but not least – un repas substantiel à l'occasion de l'assemblée générale.

> **Clients:** Les relations avec les clients occupent naturellement une place privilégiée

dans les Banques Raiffeisen. Idéalement, elles sont durables, dignes de confiance, personnalisées, honnêtes. Ces idéaux peuvent mieux être mis en application dans une coopérative que dans une société anonyme où seul compte, en général, l'intérêt financier de l'actionnaire («shareholder value»).

> **Collaborateurs:** Ces cinq dernières années, les Banques Raiffeisen ont augmenté d'un tiers le nombre de leurs collaborateurs, atteignant un effectif de 4600. Grâce aux structures décentralisées, ces postes de travail sont répartis sur l'ensemble de la Suisse. Sur le plan de l'économie d'entreprise, il s'agit d'une contribution importante afin de maintenir les régions rurales non seulement comme zones résidentielles, mais aussi

comme lieux de travail. A cela s'ajoute le fait que les exigences requises aux collaborateurs sont toujours plus élevées. En compensation, les clients sont prêts à payer un prix adapté aux prestations reçues.

> **Communauté:** Il n'y a pas d'autre groupe bancaire qui soutienne les associations et manifestations locales de façon aussi intense que la Raiffeisen. Les Banques Raiffeisen jouissent d'une grande popularité aussi comme contribuables. Sur le plan national, le groupe Raiffeisen soutient, par le biais de sa Fondation du centenaire, des projets qui soutiennent l'éthique en économie. Enfin, avec le Passeport Musées offre une contribution à la pluralité culturelle de notre pays.

(ma.lph.)



SE CHAUFFER AU MAZOUT.

LA BONNE DÉCISION.

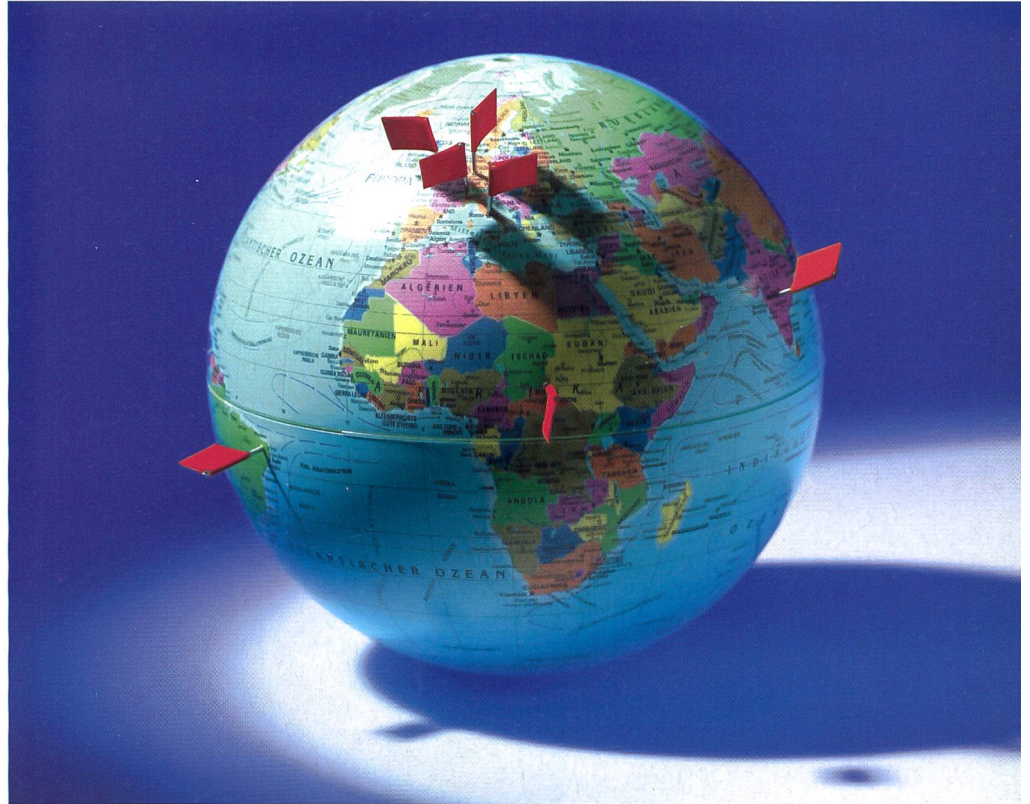
Gratis Hotline Info:

0800 84 80 84

Pour conseils téléphoniques en matière
d'énergie et documentation détaillée.

Une idée qui transforme le monde

La pensée de Frédéric-Guillaume Raiffeisen s'est répandue dans le monde entier. Au sein de l'Union internationale Raiffeisen (IRU) collaborent des coopératives qui s'appuient sur les principes du fondateur allemand.



Les Banques Raiffeisen suisses, qui ont fêté leur centième anniversaire l'an dernier, font partie d'un vaste mouvement à l'échelle mondiale. Selon les principes de Frédéric-Guillaume Raiffeisen – aide à soi-même, responsabilité et administration propres, – plus de 900 000 coopératives avec plus de 500 millions de membres fonctionnent dans plus de 100 pays.

Pas seulement des banques. Ce que l'on voit dans le pays d'origine du fondateur, où des silos et des stations-service portent également le logo Raiffeisen, est encore plus vrai dans les pays en voie de développement: il n'y a pas que les instituts bancaires, mais aussi d'autres coopératives, notamment dans l'agriculture, qui se rattachent aux idées du bourgmestre dont l'engagement remonte autour de 1850.

Globalement, rares sont les organisations à comporter «Raiffeisen» dans leur nom. Le label d'origine se rencontre avant tout dans les régions de culture

germanique. C'est en Europe centrale et de l'Ouest que l'on trouve la place forte des banques coopératives qui présentent ensemble des chiffres imposants.

Diverses traditions. En-dehors du pays d'origine, l'Allemagne, les Banques Raiffeisen par rapport à la grandeur du pays ont atteint une très forte position sur le marché. Ainsi, l'Autriche compte plus de 3 millions de clients et 2 millions de sociétaires. Cela leur a même permis de s'implanter dans des pays de l'ancien bloc de l'Est, dix ans seulement après la fin du régime communiste, alors qu'il y

a encore une retenue bien compréhensible par rapport à la notion de «coopérative».

Les coopératives ont une longue tradition dans les pays en voie de développement. Dans beaucoup d'endroits en Asie et en Afrique, la population rurale a pu améliorer ses conditions d'existence au travers d'organisations agricoles d'aide à soi-même ainsi que de caisses d'épargne et de crédit dans le sens de la philosophie Raiffeisen. En Amérique latine, la structure des banques coopératives est très développée par rapport aux conditions régionales.

Photo: Maja Beck

>

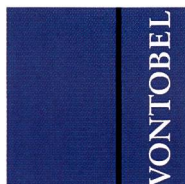
Succès fondé. C'est ce que l'on peut dire de la performance du fonds US Value Equity de Vontobel pour l'année courante. Pour la période de janvier jusqu'à la fin de novembre l'augmentation de sa valeur était de 23,5%. Dans sa classe, il était un des fonds avec le meilleur résultat. Le fonds est basé sur une stratégie orientée sur la valeur. Il investit dans des actions nettement sous-évaluées qui sont vendues plus tard en profitant d'une augmentation de leur cours au-dessus de la moyenne. Voulez-vous en savoir davantage? Appelez-nous au numéro 01-283 53 50 ou envoyez un E-Mail (fonds@vontobel.ch).

+ 23,5% avec des actions des USA

Performance du fonds US Value Equity de Vontobel	+ 23,5%
Index comparatif S&P 500*	- 9,3%

*pendant la période du 1. 1. au 30. 11. 2000.

Un rendement de ce niveau ne peut être garanti pour l'avenir.



Vontobel Fonds Services AG

Une souscription du FUND VONTOBEL luxembourgeois ne peut se faire que sur la base du prospectus, du règlement et du rapport annuel et semestriel. Ces documents ainsi que les statuts peuvent être obtenus gratuitement auprès de Vontobel Fonds Service SA, Tödistrasse 23, 8022 Zurich, téléphone 01-283 53 50.

Vontobel Fonds Services AG, Tödistrasse 23, 8022 Zurich, téléphone 01-283 55 05, fax 01-283 53 05, www.vontobel.com



L'IRU comme organisation faitière.

Malgré une histoire et une réalité quotidienne propre à chacune d'entre elles, les 76 organisations de coopérateurs de 39 pays forment une plate-forme commune au sein de l'Union internationale Raiffeisen créée en 1968. L'IRU cherche à adapter les principes Raiffeisen aux conditions actuelles et les diffuser largement ainsi qu'à favoriser l'échange d'expérience entre les pays industriels, émergents et en voie de développement. A cette fin, elle est en rapport avec de nombreuses organisations internationales.

Elle s'engage dans les différents pays des coopératives pour des conditions-cadres optimales, sans avoir aucun inté-

rêt économique ou commercial. Tous les deux ans, l'IRU organise des séminaires où sont en général discutés la formation et le conseil, la mise en place et le développement de systèmes en réseau, la surveillance des banques et le rapport entre coopératives et Etat.

La globalisation, une chance. Un thème d'actualité était au centre des débats du dernier Forum de l'IRU à Vienne, en octobre dernier: la globalisation. Elle représente, en effet, un grand défi pour les coopératives du monde entier. Le président de l'IRU, Wim Meijer, y souligna que les coopératives devaient obtenir des bénéfices pour rester concurren-

tielles et pouvoir soutenir leurs membres à long terme. Les coopératives ne sont pas des organisations d'utilité publique. «Les effets dans la politique sociale découlent indirectement d'une activité particulièrement efficace de l'entreprise sur le marché.»

Le président du conseil d'administration de Rabobank aux Pays-Bas appelait les organisations membres à prendre leur chance dans le marché globalisé. De petites structures décentralisées ont, par opposition aux grandes entreprises, des avantages de par leur grande flexibilité, la légèreté de l'administration et la proximité du marché.

Selon Wim Meijer, les coopératives peuvent développer leur potentiel dans le processus de globalisation de façon optimale en collaborant entre elles par-dessus les frontières. Il convient donc, dans la pratique commerciale, de mettre sur pied des formes de coopération internationale.

JÜRIG SALVISBERG

«Dans la politique de développement, le principe coopératif a beaucoup de succès»

«Panorama»: Qu'est-ce qui vous plaît à la direction de l'Union internationale Raiffeisen (IRU)?

Walo Bauer: L'IRU est une plate-forme pour l'échange d'expérience, où je peux amener le point de vue du groupe Raiffeisen suisse et apprendre à connaître d'autres systèmes bancaires coopératifs. Et on comprend combien leur développement dans chacun des pays dépend de l'environnement économique et social. L'IRU développe, parmi les différents représentants, des contacts personnels qui permettent de développer des objectifs précis de collaboration.

«Panorama»: Qu'est-ce qui lie le groupe Raiffeisen suisse avec d'autres membres de l'IRU, comme des coopératives agricoles d'Amérique latine ou des banques coopératives en Inde?

Bauer: Le grand lien qui va au-delà frontières est bien entendu le principe coopératif, dont les racines de politique sociale dans les pays industriels et en voie de développement sont finalement les mêmes. Il s'agit, grâce au soutien des membres, de faire avancer des hommes qui sont dans une situation économique moins favorable. Ce qui a du succès en Europe depuis longtemps porte maintenant des fruits en Amérique latine, en Afrique et en Asie. Que cela soit dans le secteur bancaire ou agricole, le principe coopératif est un des concepts qui réussit

le mieux dans la politique de développement. En Inde, par exemple, on peut être reconnaissant au système de coopérative d'avoir pu nettement améliorer l'approvisionnement de proximité et écarter la faim. L'IRU ne prodigue pourtant aucune aide directe de développement. Mais des Banques Raiffeisen européennes ont déjà assuré des parrainages pour la mise en place et le développement de structures coopératives dans des pays en voie de développement.

«Panorama»: Quels sont les plus grands défis pour l'IRU en ce nouveau siècle?

Bauer: La collaboration internationale est clairement le plus grand défi. Depuis la fondation de l'IRU en 1968, pour les banques qui opéraient au niveau national, l'échange d'expérience venait en priorité. Maintenant, les membres de l'IRU s'orientent davantage vers une collaboration concrète. Car on voit que de plus en plus, les coopérations internationales représentent une véritable alternative aux entreprises gigantesques, fruits de mégafusions, qui opèrent à l'échelle du globe. *Interview: js.*



Photo: Ldd

Walo Bauer a été élu en octobre dernier au sein du comité de direction de l'Union internationale Raiffeisen (IRU) qui compte douze membres. Le secrétaire général de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) est, après Arnold Edelmann et Félix Walker, le troisième représentant du groupe Raiffeisen suisse à l'IRU.

Premiers engagements

Depuis sa création en juin 2000, la Fondation du Centenaire Raiffeisen s'est engagée déjà de diverses façons en faveur de projets d'utilité publique. Elle entend ainsi soutenir l'éthique en économie, des projets d'aide à soi-même ainsi que des activités culturelles d'importance nationale.

A côté du développement du sociétariat et du service à la clientèle, les Banques Raiffeisen ont un troisième objectif. Il leur tient, en effet, à cœur de s'investir de manière constructive pour la communauté. Ainsi, à l'occasion de la commémoration des 100 ans de Raiffeisen en Suisse, a été créée la Fondation du Centenaire. La remise du Prix Raiffeisen d'une valeur de 100 000 francs lors de la cérémonie officielle à Interlaken (voir «Panorama» 7-8/2000) a été le point de départ de l'engagement en faveur de projets d'utilité publique.

Renforcer l'action éthique. La Fondation du Centenaire Raiffeisen dotée de cinq millions de francs donna, en ce 17 juin 2000, un premier signe concret en faveur de l'éthique en économie. L'Institut pour la formation d'une conscience spirituelle en politique et en économie d'Edlibach/ZG, auquel le prix a été décerné, comprit cet honneur comme une mission, celle de se faire davantage connaître dans le public.

Selon le Père Niklaus Brantschen qui le dirige, l'Institut entend bien renforcer, sous un nouveau nom, son activité conseil pour les entreprises et les managers. En plus, un club d'éthique doit voir le jour pour les entrepreneurs qui se distinguent par leur engagement éthique et social.

Chemin solaire en Suisse orientale. Le développement de l'éthique en économie n'a pas seulement été mis en avant lors de la remise du Prix Raiffeisen, mais aussi lors de la première attribution sur le plan régional. La remise de 20 000 francs au premier chemin solaire de Suisse orientale, un projet de la Commu-



Engagement pour l'environnement: Pierin Vincenz (à g.), président de la direction du groupe Raiffeisen, apporte le soutien de la Fondation du Centenaire aux responsables de la Communauté de travail Solar 91.

nauté de travail Solar 91, doit être comprise comme l'engagement pour des énergies propres et renouvelables.

Ce parcours long de douze kilomètres entre St-Gall et les hauteurs de Hundwil dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures relie 14 installations fonctionnant au solaire. Comme le chemin traverse un paysage magnifique et présente une dénivellation de 670 mètres, il ne s'adresse pas seulement à un public de spécialistes des questions énergétiques, mais aussi aux randonneurs. La plus grande densité en installations solaires de Suisse, mais aussi leur diversité, éveillent l'intérêt des promeneurs. On peut ainsi se rendre compte sur place qu'une façade solaire peut être esthétique et s'informer sur le fonctionnement d'une

maison à basse énergie ou d'un four solaire.

Parrainage de la Fondation scout. La Fondation du Centenaire Raiffeisen s'est encore engagée à deux reprises en faveur de la jeunesse. Un montant de 15 000 francs a été remis à la Fondation suisse des scouts. Ce parrainage va permettre d'assurer l'entretien du camp de Girspele près de Magden/AG qui est très utilisé. L'argent sert à des plantations ainsi qu'à l'amélioration des installations sanitaires.

La mission principale de la Fondation scout créée en 1983 est de procurer des moyens financiers au Mouvement scout suisse. Afin que les jeunes puissent occuper leurs loisirs de façon utile, ils ont

Contribution à la rénovation du cloître de l'Abbaye d'Hauterive

Dans le cadre de son engagement en faveur de projets culturels d'importance nationale, la Fondation du Centenaire Raiffeisen a attribué l'an dernier 20 000 francs à la Fondation d'Hauterive à Posieux. Cette somme est destinée à couvrir en partie les frais de rénovation du cloître de cette abbaye cistercienne située au Sud-Ouest de Fribourg, sur un idyllique coude de la Sarine.

La Fondation d'Hauterive a pour objectif, selon un décret du Grand Conseil fribourgeois de 1966, d'assurer la conservation et l'entretien des bâtiments de l'abbaye du même nom. Après une première campagne de restauration de l'ensemble au début du XX^e siècle, l'usure du temps a méchamment rongé la mollasse du cloître. Avant que les éléments atmosphériques n'occasionnent

des dommages irréparables, ce joyau architectural fera l'objet d'une restauration complète, douce et durable.

Fondée en 1138, l'abbaye est connue loin à la ronde pour sa remarquable architecture, son église romane et son cloître gothique. Des huit abbayes de moines cisterciens fondées en Suisse au Moyen-Âge, celle d'Hauterive est la seule à avoir été réhabilitée en 1939. (js.)



Photos: Ldd

Engagement pour la culture: Marius Cottier, président du conseil d'administration du groupe Raiffeisen, remet le chèque en faveur de la rénovation du cloître de l'Abbaye d'Hauterive.

besoin de l'espace nécessaire. C'est pourquoi la garantie de disposer à long terme de camps – près de 800 ont été utilisés ces deux dernières décennies – est l'une des tâches importantes de l'organisation scout.

L'urbanisation, l'agriculture intensive, le tourisme et des prescriptions légales plus strictes ont fortement réduit le nombre des emplacements accessibles aux scouts. En menant des tractations avec les propriétaires et les communes, la Fondation scout essaie de s'assurer des emplacements idéaux, par voie de location ou d'achat là où cela s'avère nécessaire.

Familles d'accueil pour jeunes. Le projet «Intégration», auquel la Fonda-

tion du Centenaire Raiffeisen a attribué 5000 francs, sert également à soutenir la jeunesse. Il s'agit d'un programme de stabilisation pour des jeunes issus de milieux difficiles que mettent sur pied, depuis 1998, l'Association «Intégration» et la commune bernoise d'Eggiwil avec l'aide de l'Atelier pour le développement systématique des communes et des régions (Aspos) de Regensdorf.

Jusqu'ici, plus d'une douzaine de jeunes en danger dans des agglomérations ont trouvé le chemin vers des familles paysannes du Haut-Emmental. Ce milieu protégé offre aux enfants la possibilité de trouver une solide base. Les raisons du placement sont multiples et vont de parents surmenés jusqu'aux mauvais traitements.

Une chance aussi pour la région.

Dans l'une des régions les plus pauvres de Suisse, ce projet contribue aussi à créer de nouvelles places de travail. Car la prise en charge d'un enfant assure à une famille paysanne un gain accessoire non négligeable. Pourtant, ni l'exploitation agricole, ni Aspos ne devient riche avec les allocations journalières que verse la commune d'origine de l'enfant.

En outre, l'encadrement de jeunes au passé problématique coûte très cher. Afin d'arriver à une situation optimale des deux côtés, les familles d'accueil sont suivies de façon intensive avec des entretiens réguliers sur place et des supervisions.

JÜRIG SALVISBERG

«Tu es concerné!»

Le 31^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse a pour thème «Tu es concerné! Réfléchissons, dialoguons, agissons». Il veut mettre en avant l'engagement des jeunes pour les hommes, les animaux et l'environnement.

Des élèves s'engagent pour leurs camarades de classe handicapés, permettant un enseignement commun. – Des jeunes sacrifient du temps pour œuvrer dans des parlements de jeunes. – D'autres trouvent aux Etats-Unis des preuves pour disculper un noir condamné à mort et s'engagent pour sa libération. – Des gymnasiens récoltent lors d'une action «Paix dans les Balkans» 300 000 francs pour reconstruire au Kosovo des bâtiments scolaires détruits. – Un jeune de 16 ans débourbe des ruisseaux afin que les jeunes salamandres ne soient pas emportées par les crues.

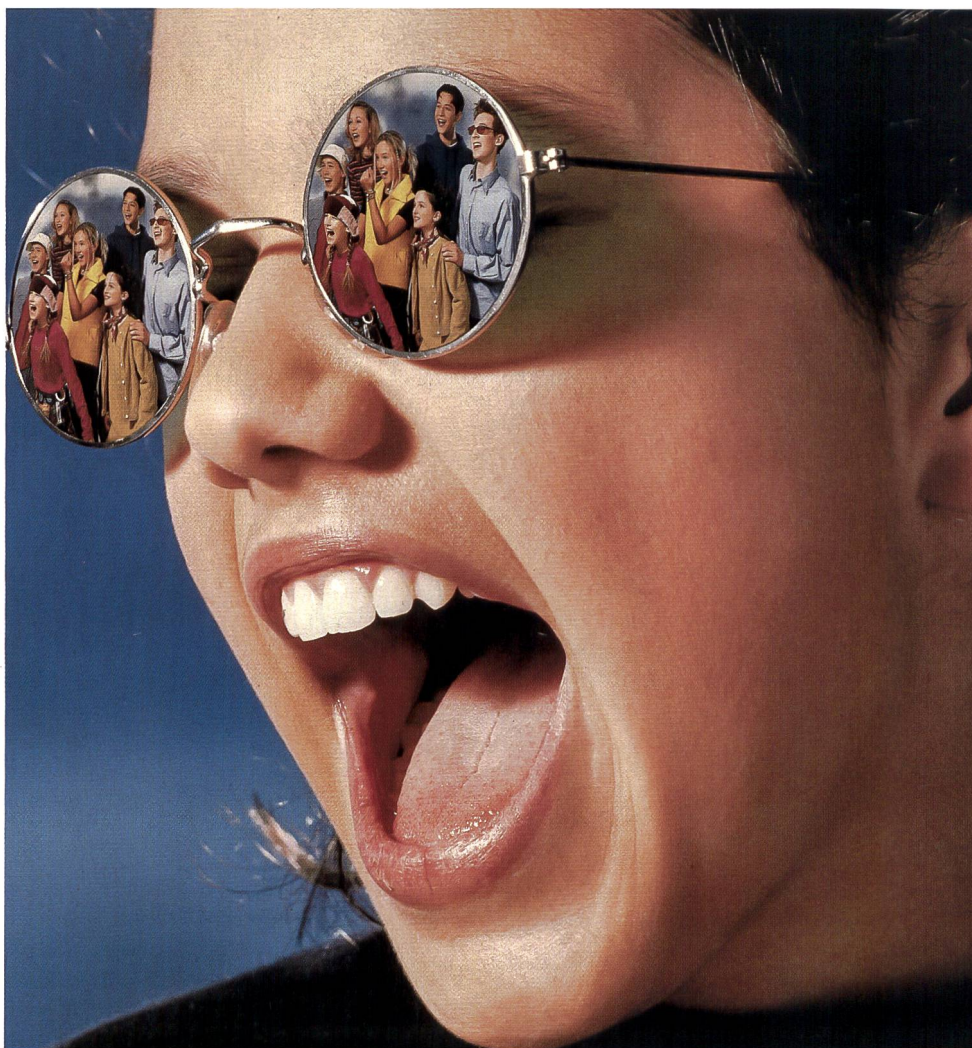
Quatre catégories. Il existe des milliers d'exemples qui montrent comment les jeunes occupent leurs loisirs – selon la devise «Qui, sinon nous? Quand, si ce n'est maintenant?» – à s'engager pour les hommes, les animaux et l'environnement. Beaucoup démontrent par là un grand courage civil, se secouent et se mobilisent. Sous le patronage de Romano Prodi, président de la Commission européenne, le 31^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse avec son thème «Tu es concerné! Réfléchissons, dialoguons et agissons» va dans ce sens.

Les quatre catégories d'âges ont trois thèmes différents:

- > «Dessine ce que tu aimes faire avec ton meilleur copain ou ta meilleure copine» (années 1991–92 et 1993–95),
- > «Dessine ta bande de copains et copines avec laquelle tu t'éclates ou à laquelle tu aimerais bien appartenir» (1987–90),
- > «Crée un dessin qui donne envie de réaliser concrètement des choses ensemble» (1983–86).

De super prix à gagner. Toutes les techniques sont autorisées. Le dessin doit se présenter en format A3 (42 sur 30 centimètres). Ecrire au dos les prénom, nom, adresse et date de naissance et le remettre au guichet de la prochaine Banque Raiffeisen!

Un tour d'Europe de neuf jours avec beaucoup de surprises attend les trois



premiers classés de la catégorie 1983–86. Les vainqueurs des trois autres catégories peuvent réaliser leurs souhaits avec 1000 francs, les seconds avec 500 francs et les troisièmes avec 300 francs. Il y a, en plus, 20 prix de classe à gagner.

Concours Internet. Egalement cette année est ouvert un concours Internet (infos sur le site www.raiffeisen.ch/concours). L'auteur de la page la plus originale se verra attribuer 1000 francs, le second et le troisième 500 francs, le quatrième et cinquième 300 francs.

Via le net, on peut aussi participer au quiz (1^{er} prix: 1000 francs, du deuxième au cinquième prix: 300 francs). Envoyez

le mot de la solution simplement en cliquant avec la souris! Bien entendu, on peut aussi résoudre le quiz sur le prospectus du concours.

Le délai de remise des dessins, des pages Internet et des solutions du quiz est fixé au 9 mars 2001. **MARKUS ANGST**

Info

La documentation du concours et d'autres informations sur le 31^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse peuvent être obtenus auprès de la prochaine Banque Raiffeisen ou sur le site Raiffeisen: www.raiffeisen.ch/concours

Le Mantis effectue au moins **50%** de votre travail de jardin!

CHARRUE GRATUITE!
(selon stocks disponibles)

Le travail de jardin facilité

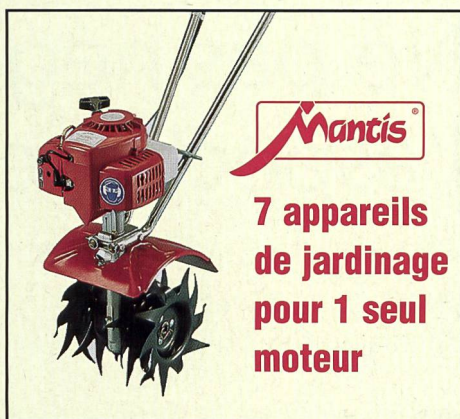
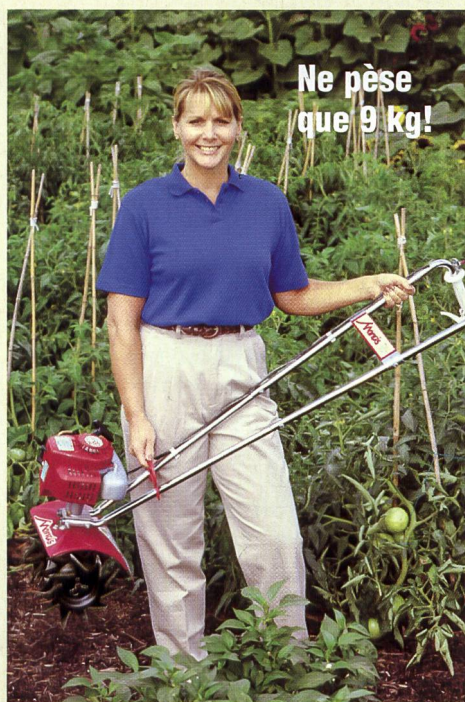
Avec Mantis, vous réussissez le double de travail, en deux fois moins de temps. Vous pouvez effectuer sept activités différentes: bêcher, planter des pommes de terre, arracher les mauvaises herbes, couper les bordures, aérer le gazon, enlever la mousse et tailler les haies.

Qui n'a pas envie d'avoir un beau jardin? Pour réaliser ce rêve, beaucoup de temps et de travail sont nécessaires – surtout pour retirer les mauvaises herbes qui repoussent sans arrêt. Heureusement une solution existe: le Mantis.

Maintenant vous avez une aide précieuse: le Mantis

Son poids très léger de 9kg, le rend très maniable et pratique dans les jardins de toute taille. Il vous fait gagner beaucoup de temps et vous épargne du travail difficile et fatigant pour vous permettre de profiter pleinement de votre jardin.

Le mode d'emploi très simple du Mantis vous aide à le manipuler très facilement. Cette petite merveille de technicité tourne à 240 T/mn, c'est à dire deux fois plus vite qu'une moto-bêche normale. Son efficacité est grande car vous ne travaillez pas dans le sens de la rotation de la bêche mais plutôt comme si vous utilisiez un aspirateur, c'est à dire d'avant en arrière et inversement. Cette façon de travailler permet au Mantis de bêcher en un temps record à 25 cm de profondeur et vous pouvez ensuite ensemençer ou planter, par exemple des pommes de terre, dans un sol extrêmement aéré. Les sols les plus durs, les plus lourds peuvent être ameublés sans problème. La plantation devient alors un vrai plaisir.



- Bineuse**
- Outil de sarclage**
- Charrue**
- Aérateur de gazon**
- Cisaille à haies**
- Coupe-bordure**
- Scarificateur** (éliminateur de mousse)

Pour creuser rapidement et sans peine

Même lorsque vous voulez planter des arbres ou des buissons, le Mantis creuse pour vous rapidement et sans peine. Les racines de vos plantes trouveront ainsi le sol idéal pour une bonne croissance.

Mantis – le prestidigitateur

La moto-bêche se transforme en un instant en un éliminateur de mousse. Le Mantis ressemble alors à une tondeuse à gazon en ayant toutefois à la partie inférieure, un râteau rotatif qui peut rapidement, en profondeur et bien sûr proprement éliminer la mousse de votre pelouse.

Votre appareil se change également en aérateur de gazon et permet ainsi à l'air, à l'eau et aux engrais de bien pénétrer dans votre pelouse. Votre gazon va littéralement s'épanouir



et même les anciennes surfaces peu entretenues se transformeront, en l'espace d'une année, en un gazon fort, d'un vert flamboyant.

Transformé en coupe – bordures, le Mantis nettoie les extrémités du gazon, que ce soit du béton ou des pierres naturelles. Il s'utilise comme une charrue, trace des sillons et creuse même des couloirs de drainage.

Vous avez une haie à tailler? Alors adaptez le moteur du Mantis à l'aide d'un simple tournevis et d'une clé et c'est parti! En un temps record et très facilement, vous obtenez une coupe régulière et très propre.

100 jours à l'essai, satisfait ou remboursé.

Mantis vous garantit que vous serez satisfait de votre appareil.

Testez cette petite merveille dans votre jardin. Si elle ne répond pas à vos souhaits, vous pouvez nous la retourner dans les 100 jours. Nous nous engageons à vous rembourser le prix total d'achat. Les éléments de sarclage sont en acier breveté. S'ils venaient à s'abîmer, nous vous garantissons leur remplacement pendant 5 ans.

1 million de propriétaires de jardin sont déjà fiers de posséder leur outil de jardin Mantis.

DRIT DE RETOUR
100 jours

Demande d'information

Mme M. (marquer d'une croix)

Nom Prénom

Adresse Email

Code postal/Ville Tél.

Renvoyez ce coupon à: **ANM Avinto Schweiz GmbH** Tél. 0800-110 111
Grindelstrasse 12 Fax 0800-110 222
8303 Bassersdorf

Email: mantis@avinto.ch Internet: www.mantis.ch



Avinto est, pour Mantis en Europe, le partenaire exclusif en ce qui concerne le marketing direct, la distribution et tout le service clients.

41 009

Fonds de placement

Ne pas négliger l'aspect fiscal

Les fonds de placement sont non seulement assujettis à différents impôts, mais également liés à des risques ou avantages fiscaux, qui doivent être pris en considération lors du choix d'un fonds.

Il est en effet primordial de connaître les différences fondamentales entre un fonds suisse ou une SICAV de droit luxembourgeois. Il est tout aussi important de savoir s'il faut opter pour un fonds de distribution ou de thésaurisation.

Dans le cas d'un fonds de placement suisse, le siège de la direction du fonds ainsi que l'administration centrale se situent en Suisse. Le fonds ne dispose pas de la personnalité juridique et est géré en tant que fonds commun de placement. Cette forme se retrouve également parmi les fonds étrangers; il faut cependant remarquer qu'à l'étranger les organismes de placement collectif en valeurs mobilières sont prépondérants.

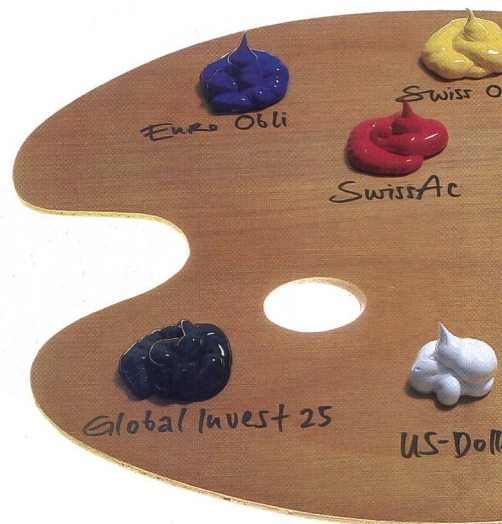
Tranches A et B. De nombreux gestionnaires de fonds suisses ou étrangers proposent leurs fonds de placement tant

sous forme de fonds de distribution que de fonds de thésaurisation (tranches A et B). Dans le cas d'un fonds de distribution, 80% minimum du bénéfice net est versé aux détenteurs de parts de fonds. Ces versements sont assujettis, en tant que revenu, à l'impôt fédéral direct ainsi qu'à l'impôt cantonal et communal. Seuls les gains en capital versés au moyen de coupons séparés bénéficient d'une exemption fiscale.

Dans le cas de fonds de croissance ou de thésaurisation, les rendements retenus (thésaurisés) et réinvestis dans le fonds sont soumis, en qualité de revenu de la fortune, à l'impôt fédéral direct ainsi qu'à l'impôt cantonal et communal. Aucun impôt anticipé n'est déduit des revenus thésaurisés. Le revenu imposable est déterminé sur la base des comptes annuels du fonds et doit être déclaré par le détenteur de parts qui possédait les titres au moment de la clôture des comptes. Les données correspondantes sont publiées dans la liste des cours de l'Administration fédérale des contributions (AFC).

Imposition des fonds de placement revêtant la forme d'une SICAV. La majorité des SICAV vendues en Suisse, notamment les fonds Raiffeisen, sont régies par le droit luxembourgeois. Les SICAV (société d'investissement à capital variable) sont dotées de la personnalité juridique et se présentent sous la forme de fonds de distribution, de croissance ou de thésaurisation.

Leur structure juridique correspondant largement à celle de la société anonyme suisse, les SICAV ont d'abord été soumises au même traitement fiscal. Ainsi, seuls les rendements des fonds de distribution étaient assujettis à l'impôt sur le revenu. Mais en 1994, l'Administration fédérale des contributions a adopté une position fondamentalement différente et traite désormais les SICAV,



non plus comme des SA, mais comme des fonds de placement suisses dépourvus de la personnalité juridique.

Seuls quatre cantons renoncent. Ce changement de pratique fortement contesté par la doctrine fiscale a également eu des incidences sur les fonds de thésaurisation. Ainsi, le détenteur de parts de fonds de placement est tenu de déclarer les rendements retenus et réinvestis dans le fonds comme revenu de la fortune. La date de référence pour les revenus retenus correspond à celle de la clôture des comptes annuels de la SICAV. Le revenu imposable est fixé tous les ans par l'AFC sur la base desdits comptes, puis publié dans la liste officielle des cours.

A compter du 1^{er} janvier 2001, 22 cantons, dont Appenzell/Rhodes-Extérieures, appliqueront dorénavant cette pratique fiscale fédérale et soumettront les rendements thésaurisés des détenteurs de parts de SICAV à l'impôt cantonal et communal, alors que les quatre cantons restants, Berne, les Grisons, St-Gall et Zurich continueront de renoncer à ce type d'imposition. Cette absence d'imposition implique toutefois que la restitution des parts aux SICAV est assujettie à l'impôt au titre de boni de liquidation. Seule une vente éventuelle en bourse permet de bénéficier d'une exemption fiscale des gains en capital.

GUIDO MALGAROLI

Eventail des fonds Raiffeisen

Les fonds Raiffeisen ont été créés sous forme de SICAV de droit luxembourgeois et sont proposés avec une tranche versement du dividende (A) et une tranche thésaurisation (B).

Fonds des marchés monétaires

Raiffeisen-Fonds – Swiss Money
Raiffeisen-Fonds – Euro Money
Raiffeisen-Fonds – US Dollar Money

Fonds en obligations

Raiffeisen-Fonds – Swiss Obli
Raiffeisen-Fonds – Euro Obli
Raiffeisen-Fonds – US Dollar Obli

Fonds en actions

Raiffeisen-Fonds – SwissAc
Raiffeisen-Fonds – EuroAc

Fonds de placement stratégiques

Raiffeisen-Fonds – Global Invest 25
Raiffeisen-Fonds – Global Invest 45
Raiffeisen-Fonds – Global Invest 100

Romance hivernale

Avez-vous jamais vu une mariée aussi élégante? Son visage rayonne de bonheur et ses yeux brillants en disent plus long que tout un discours. Cette poupée de collection, merveilleusement habillée, nous montre l'heureuse conclusion que peut connaître une "Romance hivernale".

La tête, les bras et les jambes sont modelés en fine porcelaine-biscuit et peints à la main. Elle porte des vêtements soigneusement confectionnés.

Chaque poupée est numérotée à la main, munie de la signature de l'artiste. Un certificat correspondant garantit son authenticité.

- Taille réelle: 48 cm
- Tirage limité
- Garantie de reprise de 12 mois
- Avec bouquet de roses et support

**3 mensualités de
Fr. 66.-- seulement
sans frais
supplémentaires!**



BON DE RESERVATION PERSONNEL

pour la poupée de collection "Romance hivernale"

93-741

43191

Veillez cocher le mode de paiement choisi:

Je règle le montant total de Fr. 198.-- (+ Fr. 7.90 de frais de port)

Je règle en trois mensualités de Fr. 66.-- chacune

(+ Fr. 7.90 de frais de port avec le premier versement)

J'achète cette poupée

pour moi-même

pour l'offrir

Nom/Prénom _____

Rue/No _____

Code postal/Ville _____

Téléphone _____

Signature _____

**Date limite de commande:
5 février 2001**

A retourner à: **Ashton-Drake Galleries, Jöchlerweg 2, 6340 Baar**

Tél. 041 / 768 59 59 Fax 041 / 768 59 90

e-mail: kundendienst@bradford.ch • Internet: www.bradford.ch

Montez ... Descendez



- ✓ Un lift d'escaliers est la solution sûre
- ✓ pratique pour des décennies
- ✓ s'adapte facilement à tous les escaliers
- ✓ monté en un jour seulement



HERAG AG
Tramstrasse 46
8707 Uetikon am See

Tel. 01/920 05 04

Veuillez m'envoyer la documentation

Je désire un devis estimatif des coûts

Nom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Pano

KÜNG SAUNA

Sauna finlandais
 Sauna bio/BIOSA
 Sauna en poutres
 Bain de vapeur
 Whirli-Pool
 Solariums
 Appareils fitness

Coupan pour documentation
 construction propre design protégé

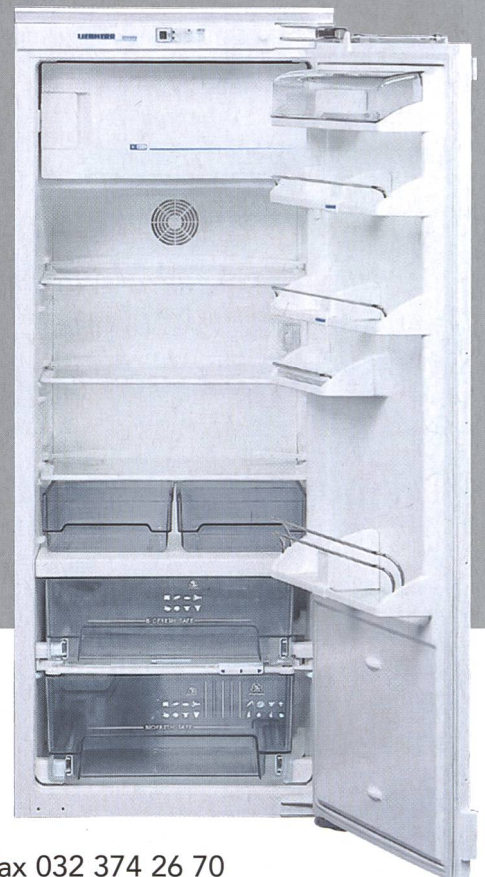
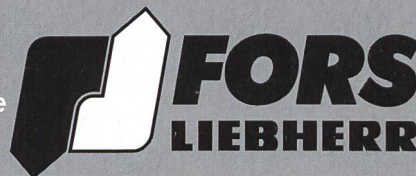
Nom _____
 Rue _____
 NPA/Localité _____
 Téléphone _____
 Pan _____

Küng AG Saunabau
 Obere Leihofstrasse 59
 CH-8820 Wädenswil
 Téléphone 01/780 13 79
 info@kueng-sauna.ch

GRÂCE À MES CASIERS BIOFRESH, VOUS POUVEZ RENONCER À DEUX SEMAINES DE MARCHÉ.

La nouvelle technique de réfrigération Biofresh de LIEBHERR permet de garder la fraîcheur beaucoup plus longtemps qu'un frigo traditionnel. Le goût, les vitamines et la qualité des fruits et légumes sont ainsi conservés de manière optimale.

La gamme des armoires de réfrigération et congélation LIEBHERR vous offre le plus large choix qui couvre vos besoins.



Veuillez S.V.P. m'envoyer la documentation:

Appareils à encastrer Appareils à pose libre

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

NP _____ Lieu _____

Envoyer à: FORS SA, Case postale, 2557 Studen, tél 032 374 26 26, fax 032 374 26 70

Mondialisation et dérégulation

«Parlons plutôt de rérégulation!»

Après l'aviation, les télécommunications, la poste, les heures d'ouverture des magasins, le marché de l'électricité – qui sera libéralisé en trois étapes d'ici 2008 – n'échappe pas aux forts courants de mondialisation qui bousculent les règles établies depuis des lustres. Un professeur genevois jette un regard critique sur la libéralisation qui bouleverse nos institutions et notre quotidien.

Pour Beat Burgenmeier, professeur d'économie politique et doyen de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, la libéralisation ou mondialisation, porteuse d'ouverture et de décrispation sociale, ne doit pas être une fuite en avant vers une dérégulation tous azimuts.

«Panorama»: Dans tous les secteurs de l'économie, on parle de dérégulation. Les marchés fonctionnent-ils donc avec toujours moins de règles?

Beat Burgenmeier: En regardant concrètement comment évolue l'aménagement institutionnel et réglementaire de l'économie, je n'ai pas l'impression que cela diminue. Prenez l'exemple du secteur bancaire où, malgré la dérégulation, le dossier ne cesse de s'épaissir avec de nouvelles règles sur le blanchiment d'argent, les délits d'initiés, les complications des accords internationaux – notamment par rapport au dossier européen. Au lieu de dérégulation, c'est de «rérégulation» dont on devrait parler. En redéfinissant certaines règles du jeu, on bouscule par la même occasion les rentes de situation des uns et des autres. Il y a bien sûr des mécontents.

«Panorama»: Le courant de libéralisation n'a-t-il pas tendance à tout emporter sur

son passage et de menacer le service public?

Burgenmeier: Le repositionnement des régies fédérales a focalisé l'opinion publique. Ces monopoles se justifiaient du point de vue technique (sécurité du réseau) et normatif (service public). Au moment où, par l'évolution technique (Natels, Internet, etc.), le monopole de l'Etat sur les grandes infrastructures devient caduque, il est dès lors logique de repenser aussi le bien public. La réflexion se concentre aujourd'hui sur comment assurer ce bien public, dans l'intérêt de tous, tout en tirant profit des nouvelles technologies. Ce courant de pensée dérégulateur touche bien entendu d'autres secteurs. Au niveau politique, certains cherchent, par exemple, à privatiser le secteur de l'éducation, mais il s'agit là d'un débat parfaitement idéologique.

«Panorama»: Et dans le domaine financier, la mondialisation n'est-elle pas source de certaines aberrations? N'a-t-on pas aujourd'hui tendance à valoriser davantage le capital que le travail?

Burgenmeier: Il est vrai que, depuis les années 70, les marchés des capitaux ont tendance à se décaper d'une réalité économique. Grâce aux nouvelles technologies de la communication, la finance internationale échappe de plus en plus à la

régulation nationale. Et les tentatives européennes de soumettre ce marché du capital à une taxation ou à d'autres formes de régulation se heurtent à des résistances considérables car les échappatoires vers des espaces non régulés sont telles que le pouvoir régulateur de l'Etat-nation est extrêmement limité. On constate, à travers l'évolution boursière récente, un bonus de la dérégulation pour le marché du capital au détriment des autres formes de rémunération. Il est à espérer pour la cohésion sociale que ce phénomène ne sera que temporaire.

«Panorama»: Mais qu'en est-il donc du nouvel ordre économique mondial dont on entend si souvent parler?

Burgenmeier: Basé sur les accords de Bretton Woods de 1944, l'ordre économique international reposait sur trois piliers: l'Organisation mondiale du commerce – anciennement GATT –, censée reconverter une économie de guerre au libre-échange, le Fonds monétaire international destiné à financer les échanges internationaux et la Banque Mondiale chargée de gérer les problèmes de développement. Ce système tenait debout jusque dans les années 70. Son échec est lié à la décision unilatérale des Etats-Unis de renoncer à garantir la convertibilité du dollar en or. Le nouveau système monétaire international basé sur l'échange flottant est source d'instabilité. L'hégémonie américaine actuelle est un frein à la réforme nécessaire de ces trois piliers. Difficile >



Collage: B&S/Sandra Brunner

Vente spéciale!

FIN
SATIN

...Flanelle
et satin fin!

FIN
SATIN

Parure de lit Strada en satin
100% coton.
210.002.PAF 1 x 65/100 +
1 x 160/210 cm 69.90 ~~139.80~~
210.004.PAF 1 x 65/100 +
1 x 160/240 cm 79.90 ~~159.80~~

Parure de lit Strada en flanelle
100% coton.
310.002.PAF 1 x 65/100 cm +
1 x 160/210 cm 49.- ~~98.-~~
310.004.PAF 1 x 65/100 cm +
1 x 160/240 cm 59.- ~~118.-~~

aussi en grandeur
200 x 210 cm

dès **49.-**

FIN
SATIN

Parure de lit Scabiosa en satin 100% coton.
211.002.PAF 1 x 65/100 + 1 x 160/210 cm 69.90 ~~139.80~~
211.004.PAF 1 x 65/100 + 1 x 160/240 cm 79.90 ~~159.80~~
211.003.PAF 2 x 65/ 65 + 1 x 200/210 cm 89.90 ~~179.80~~

Parure de lit Scabiosa en flanelle 100% coton.
311.002.PAF 1 x 65/100 + 1 x 160/210 cm 49.- ~~98.-~~
311.004.PAF 1 x 65/100 + 1 x 160/240 cm 59.- ~~118.-~~

aussi en grandeur
200 x 210 cm

Parure de lit New York en satin
100% coton.
218.002.PAF 1 x 65/100 + 1 x 160/210 cm 49.- ~~139.80~~
218.003.PAF 2 x 65/ 65 + 1 x 200/210 cm 69.- ~~179.80~~
218.004.PAF 1 x 65/100 + 1 x 160/240 cm 59.- ~~159.80~~

aussi en grandeur
200 x 210 cm

Parure de lit Las Vegas en satin
100% coton.
215.002.PAF 1 x 65/100 + 1 x 160/210 cm 49.- ~~139.80~~
215.003.PAF 2 x 65/ 65 + 1 x 200/210 cm 69.- ~~179.80~~
215.004.PAF 1 x 65/100 + 1 x 160/240 cm 59.- ~~159.80~~

aussi en grandeur
200 x 210 cm

Top-qualité
3 ans garantie!

Drap-housse Flair en Mako-Jersey fin

100% coton, peigné.

grandeur	90-100 x 200	140-160 x 200	180-200 x 200
blanc	1.382.100.PAF	1.383.100.PAF	1.384.100.PAF
ciel	1.382.306.PAF	1.383.306.PAF	1.384.306.PAF
écru	1.382.401.PAF	1.383.401.PAF	1.384.401.PAF
par pièce	39.90	54.90	69.90

Le drap housse Jersey fin. 100% coton.



grandeur	90-100 x 200	140-160 x 200	180-200 x 200
argent	1.382.519.PAF	1.383.519.PAF	1.384.519.PAF
lavande	1.382.630.PAF	1.383.630.PAF	1.384.630.PAF
marine	1.382.632.PAF	1.383.632.PAF	1.384.632.PAF
noir	1.382.700.PAF	1.383.700.PAF	1.384.700.PAF
par pièce	39.90	54.90	69.90

(Veuillez indiquer le no d'article, la grandeur et la couleur)

Encore plus rapide par téléphone ou fax: **Tel. 052 232 41 28 Fax. 052 232 62 23** e-mail: info@angela-bruderer.ch, www.angela-bruderer.ch

OUI, JE COMMANDE:

Quantité	No d'article	Prix	Prénom
			Nom
			Rue, n°
			NPA/localité
			Signature
			Tél.

Envoyez le bon
de commande à:

Angela Bruderer SA
case postale 1253
8401 Winterthur

ANGELA
BRUDERER

PAF 01/01

Beat Burgenmeier, professeur
d'économie politique et doyen de la
Faculté des sciences économiques et
sociales de l'Université de Genève.



Photo: Ladd

effectivement d'imaginer une adaptation du cadre des accords internationaux régissant l'économie mondiale qui soit opposée aux intérêts américains. Avec la globalisation liée aux nouvelles technologies, il serait grand temps, au moment où le pouvoir régulateur de l'Etat-nation devient trop court, de réformer les instances internationales. Les manifestations de Seattle sont l'expression de la nécessité d'établir un nouvel ordre économique mondial. La construction européenne est notamment une tentative de réponse supranationale au blocage de réformer les instances régulatrices à l'échelon mondial.

«Panorama»: La mondialisation n'est-elle pas finalement le résultat d'une stratégie orchestrée par les Etats-Unis pour ses intérêts propres? L'objectif n'est-il pas d'être le plus gros à l'échelle mondiale?

Burgenmeier: Des études montrent que la moitié des fusions sont un échec. Dans certaines circonstances, une grande entreprise s'en sort mieux qu'une petite, mais ce n'est pas vrai d'une manière générale. Et je ne pense pas non plus que l'on puisse parler de stratégie délibérée des Etats-Unis qui sont toujours tiraillés historiquement entre un pôle très isolationniste et un pôle très mondialiste. L'ensemble est bien trop complexe. Et toute la législation anti-trust aux Etats-Unis est bien plus mordante qu'en Europe.

«Panorama»: La dérégulation favorise la concurrence, fait baisser les prix. Pourquoi ne pas libéraliser tous azimuts?

Burgenmeier: Il faut se méfier quand on évoque à chaque instant les vertus de la concurrence et du marché autorégulateur, si la pratique économique privilégie les coopérations et les réseaux. Il ne faut pas non plus oublier le fait que la concurrence ne joue plus au fond des vallées alpines. Pour ce consommateur-là, il n'y a pas de bénéfices à attendre sans un pouvoir régulateur. Je sais que le marché a ses vertus, qu'en faisant sa promotion, je fais la promotion de l'efficacité, de la mobilité, mais ces valeurs ne sont pas les seules. Tout aussi importantes sont la coopéra-

tion, l'équité, l'enracinement social. La concurrence débridée tue la coopération. Et, dans certaines circonstances, cette dernière est aussi intelligente et parfois plus riche pour organiser la vie économique. Vous ne pouvez pas miser exclusivement sur l'efficacité puisque très clairement celle-ci crée un phénomène d'exclusion. En tous temps, nos sociétés ont été confrontées à la question sociale. Comment maintenir la cohésion d'un pays? Pourquoi vivons-nous ensemble? Notre époque se déclare en transition, comme si avant tout était figé. Que tout à coup notre époque se croie légitimée pour introduire une coupure d'avec le passé, que toute la régulation héritée des luttes sociales et de notre histoire ne vaille plus rien et que nous sommes suffisamment avertis aujourd'hui pour tout repenser de fond en comble, cela ne correspond pas à l'expérience collective que nous avons parcourue pendant ce siècle. Un peu plus de modestie et de lucidité éviterait que l'on s'échauffe trop rapidement les têtes.

«Panorama»: Le cadre politique de nos Etats n'est-il pas inadapté par rapport à la mondialisation croissante de l'économie?

Burgenmeier: En observant les évolutions politiques, on est frappé par le désenchantement démocratique. Une grande partie de la population n'a plus confiance ni en sa classe politique, ni au système démocratique. Le souci quotidien du citoyen ne trouve plus sa place dans les débats politiques. Peut-on considérer comme rassurante la pratique démocratique de l'élection présidentielle américaine, par exemple, qui se joue à coup de milliards de dollars et qui enregistre un taux d'abstention proche de 50%? Que les citoyens ne se sentent plus concernés par la pratique démocratique, vous avez là les germes d'un nouveau fascisme. C'est la porte ouverte à une réponse antidémocratique: faire appel à un homme fort, à des courants populistes et fondamentalistes, à un réflexe protectionniste. Si ces tendances devaient se renforcer, l'ouverture qui est contenue dans la mondialisation et le libéralisme bien compris vont terriblement en souffrir.

«Panorama»: L'apport de la mondialisation sur le plan social vous semble donc finalement bénéfique?

Burgenmeier: Cette ouverture est effectivement à la source d'une prospérité non seulement économique, mais aussi culturelle. On n'a pas peur de rencontrer l'autre qui est différent. Notre société s'est beaucoup décrispée sur le plan des moeurs et des pratiques sociales. Plus libre, plus riche, plus intéressante, notre société fait davantage confiance à l'individu en le responsabilisant dans la conduite de sa vie privée. La famille traditionnelle n'est, par exemple, plus le modèle unique de vie en commun. Mais la conservation de ces acquis passe par un courant de fond participatif, décentralisé, responsabilisant l'individu. Pour éviter le danger populiste dont nous avons quelques manifestations inquiétantes en Suisse et en Europe, des mouvements participatifs au niveau local permettent de raviver, là où c'est nécessaire, les principes démocratiques fondamentaux de la vie en commun. Par contre, les changements technologiques, économiques et politiques font totalement l'impasse sur le besoin de réréguler la vie en commun en fonction de dangers d'une toute autre nature que sont les changements climatiques et les limitations environnementales à nos activités. Notre éthique est donc engagée par rapport aux générations futures. Je ne peux dès lors pas imaginer que l'on puisse libéraliser par une fuite en avant sans repenser le libéralisme sous forme de rérégulation. Les marchés doivent être régulés non seulement traditionnellement par rapport à la question sociale, mais de plus en plus aussi par rapport aux impératifs écologiques.

Interview: Philippe Thévoz

Collage: B&S/Sandra Brunner

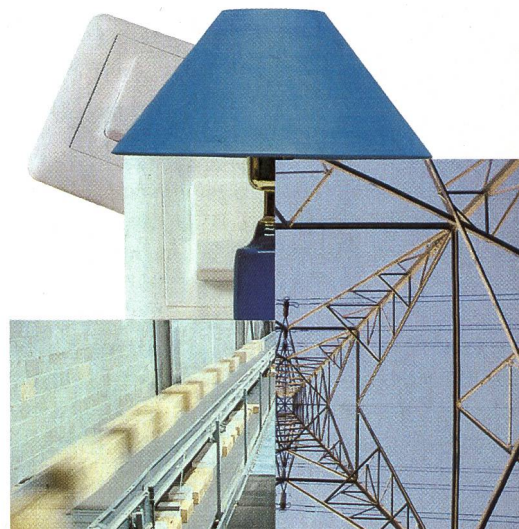




Photo: Maja Beck

Le salaire, un tabou

L'ultime question lors de l'entretien d'embauche

Aux USA, quand on se présente à un poste, on sait déjà quel salaire est proposé à la lecture de l'offre d'emploi. Rien de tel en Suisse, bien au contraire: la question du salaire n'est abordée que dans les derniers instants de l'entretien d'embauche. «Cela ne se fait pas de parler du salaire», voilà le diktat d'une loi non écrite. Mais cette hypocrisie du secret commence à se fissurer.

Dans les entreprises, on ne parle pas des salaires. Pour «Facts», cette hypocrisie du secret doit cesser et le magazine a réalisé une enquête sur les salaires. Plus de 20 000 personnes ont participé à une action de divulgation du salaire. Au moyen d'un mot de passe, tous les participants à l'enquête ont eu accès à la liste complète des salaires sur laquelle les lectrices et lecteurs de «Facts» ont divulgué leur salaire.

«Cela ne se fait pas de parler du salaire.» Le montant du salaire est, avec la qualité du travail, un critère déterminant pour accepter de prendre un emploi. Et pourtant, le fait que l'on gagne

aussi de l'argent en travaillant n'est pas souvent l'objet de la rumeur publique. «Dans ce domaine, nous nous en tenons à la tradition suisse. Nous ne parlons pas non plus en public du salaire de nos employés», explique Karl Weisskopf, porte-parole de Coop Suisse.

Les organes directeurs des entreprises ne sont pas les seuls à se murer dans le silence lorsqu'il s'agit de parler salaire. Monsieur et Madame Tout-le-Monde ont bien des difficultés à aborder également le sujet. «Cela ne se fait pas de parler du salaire.» Et pourtant, une discussion ouverte sur le salaire est décisive pour la satisfaction future de l'employé.

Le salaire détermine le budget. Franchement, la possibilité de comparer pourrait être utile au moment d'établir un budget familial. A combien doit se monter mon salaire pour couvrir mes frais fixes? Car en fait, il n'y a qu'un tout petit pourcentage du salaire qui reste disponible. La plus grande partie est consacrée à des obligations constantes – les frais fixes.

Quel est l'intérêt locatif ou les frais d'habitation pour une propriété? Que doit-on payer tous les mois pour l'assurance-maladie et les autres assurances? A combien se montent les impôts? De combien avons-nous besoin pour le ménage? Combien coûte la formation continue? Quels sont les frais de notre véhicule ou combien coûte un abonnement de train? Ces questions ont besoin d'une réponse précise, surtout avant de se présenter à un entretien d'embauche: c'est le salaire qui détermine le budget.

Combien gagne le patron? «Ceux qui veulent savoir combien gagnent les autres peuvent exiger de leurs supérieurs d'avoir accès à l'échelle des salaires et de

connaître la largeur de l'échelon pour une fonction similaire», souligne Karl Weisskopf pour expliquer la philosophie de Coop. Lors des dernières négociations salariales dans le cadre de la convention collective, il a été décidé, chez Coop, qu'il n'y aurait plus de salaires inférieurs à 3000 francs. Les collaboratrices et collaborateurs ont pu profiter d'une augmentation de salaire de 4,5% en moyenne. En outre, un système de participation aux résultats a été introduit pour les cadres. Comme dans les autres entreprises, chez Coop, les salaires des plus hauts cadres restent tabous.

A l'Hôpital cantonal de St-Gall, le système salarial est transparent grâce à la publication en interne d'un tableau des rémunérations, mais aucune donnée ne peut être émise au sujet du total des revenus des médecins-chefs et des médecins directeurs. «Le revenu des médecins-cadres n'est pas communiqué», précise le chef du personnel, Winfried Giesel. Les médecins-cadres ont un fixe. Toutefois, leur revenu effectif dépend fortement de leur activité en consultations privées et de leur spécialisation. «De plus, on utilise un programme de bonus pour les cadres non médecins depuis trois ans. Pour une entreprise publique, c'est un état de fait remarquable» ajoute le chef du personnel.

Malgré cette transparence du système salarial, la politique des salaires de l'hôpital est aussi orientée vers la performance. A l'intérieur de chaque classe salariale, on a aménagé des paliers de

salaire. Pour une infirmière, le salaire varie aussi bien à l'intérieur de la classe salariale (plus de 8 échelons pour une augmentation de salaire de 23%, qu'au niveau d'un certain nombre de classes. Winfried Giesel ajoute que l'évolution du salaire selon la performance est donc incluse dans ce système.

Pas de principe d'arrosage. Durant les années de récession, il n'était pas question d'augmentations de salaires. Au contraire, dans certaines branches, les employés ont gagné moins que dix ans plus tôt. Or, les vaches maigres sont révolues, car l'économie suisse se porte maintenant à merveille.

Pourtant, tous ne pourront pas compter sur une augmentation automatique des salaires. La mode du principe de l'arrosage est oubliée. Si l'on veut gagner plus, il faut se remuer. La fidélité à l'entreprise n'est plus un critère pour une augmentation. Ce qui compte, c'est la compétence professionnelle. En se formant sans cesse de manière conséquente, on a toutes les chances d'obtenir un meilleur salaire. Mais il faut aussi faire preuve de compétence sociale et démontrer qu'on a un état d'esprit sain – question d'image – pour atteindre le but visé lors d'une discussion de salaire.

Les femmes gagnent moins. Les salaires des femmes sont également tabous. Selon l'étude «Vers l'égalité des salaires», les femmes gagnent un tiers de moins que les hommes, malgré la loi sur l'égalité des

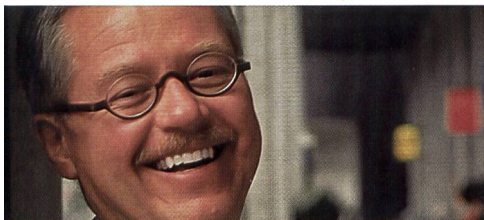
sexes. L'étude, publiée en juin dernier, a été réalisée par l'Université de Genève, sur mandat du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes et de l'Office fédéral de la statistique.

Les femmes restent moins bien formées que les hommes, ce qui se répercute sur le salaire. Un quart des femmes n'a aucune formation professionnelle. En outre, parmi les cadres moyens et supérieurs, une personne sur 20 est une femme. C'est dans les branches où les salaires sont les plus bas que l'on trouve surtout des femmes et des étrangers. Le travail à temps partiel – plus d'une femme active sur deux travaille à temps partiel – est un inconvénient pour obtenir une promotion. Une femme sur cinq est rétribuée à l'heure, tandis que chez les hommes, ce n'est seulement qu'un sur dix.

Des différences frappantes. Les femmes sont également discriminées au niveau du salaire en raison de leurs «pauses» familiales. Mais il est réjouissant de constater que de plus en plus d'entreprises prennent en considération les expériences acquises par l'activité au foyer dans leurs qualifications.

L'enquête de «Facts» confirme que l'échelle des salaires s'est sans cesse agrandie au cours des dernières années. Les différences salariales sont frappantes – non seulement entre les femmes et les hommes. La transparence des salaires pourrait aussi freiner l'écart grandissant entre les revenus les plus faibles et les plus hauts.

RUTH RECHSTEINER



«Chez nous, la valorisation de la fonction, les qualifications et les prestations déterminent le salaire»

Pour Franz Würth, chef du personnel et du département formation à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) à St-Gall, le système du salaire de base et une marge individuelle est une bonne politique salariale. Des précisions lors d'un entretien avec «Panorama».

«Panorama»: Aux USA, il est de coutume d'indiquer le salaire déjà dans l'offre d'emploi. En Suisse, en revanche, le salaire est souvent l'objet du secret le plus tenace. Comment cette question est-elle négociée chez Raiffeisen?

Franz Würth: A ce niveau, nous nous adaptons aux coutumes suisses.

«Panorama»: Pendant les années de récession, il y avait peu d'espoir d'avoir une

augmentation. Maintenant, l'économie suisse est à nouveau prospère. Votre personnel en profitera-t-il?

Würth: Chez nous, la révision des salaires est fixée au 1^{er} avril à venir. Auparavant auront lieu les négociations avec la commission du personnel. Mais notre personnel peut déjà espérer une adaptation salariale conforme au marché.

«Panorama»: Dans la plupart des entreprises, il n'est plus de mise d'indexer le salaire à l'ancienneté. Selon quel système le salaire est-il calculé chez les Banques Raiffeisen?

Würth: La valorisation de la fonction, les qualifications et les prestations déterminent le salaire. Le salaire individuel

est calculé dans le cadre d'un système de base.

«Panorama»: Malgré la loi sur l'égalité des sexes, les femmes gagnent toujours environ un tiers de moins que les hommes. Qu'en est-il chez Raiffeisen?

Würth: Il y a deux ans, nous avons entrepris une évaluation de fonction. C'est la base sur laquelle repose l'échelle des salaires. De cette façon, de telles différences sont éliminées. Chez nous, pour une fonction et des qualifications similaires, les femmes et les hommes gagnent le même salaire. Pour des postulations avec des qualifications comparables, nous essayons de soutenir particulièrement la candidature des femmes. Au sein du groupe Raiffeisen, le pourcentage des femmes atteint d'ailleurs plus de 50%.

«Panorama»: Quel est le degré de transparence chez Raiffeisen pour ce qui touche à la politique salariale concernant les cadres les plus élevés?

Würth: Comme dans les autres entreprises, ces salaires-là ne sont pas criés sur les toits.

Interview: Ruth Rechsteiner



Nouveau siège digne de la plus grande Banque Raiffeisen jurassienne

Issue de la fusion en 1999 des établissements de Saignelégier, des Breuleux, de Montfaucon, de Saint-Brais et de Soubey, la Banque Raiffeisen Franches-Montagnes Centre a inauguré il y a peu les locaux flambant neufs de son siège. A cette occasion, différentes personnalités ont loué la bienfaisance de la nouvelle bâtisse et insisté sur la qualité du service de proximité, une politique qui va à contre-courant des tendances actuelles. Près de deux millions

de francs auront été investis pour transformer une ancienne ferme au centre de Saignelégier. Particulièrement lumineux, les nouveaux locaux offrent tout le confort et l'équipement d'une banque moderne avec, notamment, des guichets ouverts et des systèmes de sécurité offrant toutes les garanties. Croissance des affaires oblige (près de 2000 sociétaires et 155 millions de francs de bilan), la plus grande Banque Raiffeisen jurassienne se donne les moyens de ses ambitions. Mais pour le directeur de la banque, Frédéric Donzé, «l'important est que le client se sente à l'aise chez nous et qu'il trouve un conseil professionnel personnalisé.» Attachée à la proximité, la Banque Raiffeisen Franches-Montagnes Centre, malgré l'importance de cette réalisation, ne remet pas en question les guichets des Breuleux, de Montfaucon, de Soubey et de St-Brais avec un total de 11 collaborateurs. *pt.*



L'agence de Lentigny fait peau neuve

A fin octobre ont été inaugurés les nouveaux locaux de l'agence Raiffeisen de Lentigny/FR. Jusqu'ici confinée dans le bâtiment de l'école, cette dernière a profité de la construction du nouveau complexe communal pour offrir désormais à sa clientèle un cadre plus accueillant et moderne. Cherchant à répondre aux be-

soins de la clientèle, l'agence Raiffeisen de Lentigny a, en outre, adapté ses horaires, notamment avec des ouvertures en soirée jusqu'à 18h30 (19h à Orsonnens!), et engagé une collaboratrice supplémentaire. Il faut dire que le fruit de la fusion de 1998 des établissements d'Orsonnens et de Lentigny – fondés respectivement en 1925 et 1928 – enregistre une croissance importante de son chiffre d'affaires. Sa somme de bilan atteint aujourd'hui près de 50 millions de francs et le nombre de ses sociétaires approche les 750. *pt.*

La plus grande Banque Raiffeisen romande est genevoise

Lors de leurs assemblées générales respectives, les Banques Raiffeisen du Salève et des Communes Réunies ont décidé de réunir leur destin. La fusion des deux banques, de taille sensiblement comparable, donne naissance au plus important établissement bancaire Raiffeisen dans le canton de Genève et en Suisse romande, avec une somme de bilan supérieure à 220 millions de francs.

La nouvelle banque couvre les six communes de Bardonnex, Carouge, Lancy, Plan-les-Ouates, Troinex et Veyrier. Les organes et le personnel des deux banques sont maintenus, sans aucun licenciement. La présidence de la nouvelle banque est assumée par Christian Chavaz et la direction par Paul Briguet. Les compétences complémentaires des douze collaborateurs permettent d'assurer une qualité optimale des services et de développer notamment le conseil financier. Conforme à la stratégie de base du groupe Raiffeisen qui vise une extension dans les zones urbaines, y compris Genève, cette fusion est complémentaire tant au niveau structurel que du personnel. Elle permet à la nouvelle banque d'atteindre une taille critique et de poursuivre des objectifs plus importants, tel que l'ouverture d'une agence à Carouge en 2001. *pt.*

Nouveaux porteurs du diplôme fédéral en économie bancaire

Lors de la cérémonie de clôture des 55^e examens pour l'obtention du diplôme fédéral d'économie bancaire, le président de la Commission suisse pour les examens professionnels de banque, Otto F. Gigon, a souligné que de nouvelles compétences sont recherchées dans un univers bancaire résolument dynamique, exigeant des qualifications-clés. Les Banques Raiffeisen, notamment, accordent beaucoup d'importance à la formation et à une professionnalisation accrue. Ainsi, sur les 271 candidats qui ont réussi l'examen de diplôme (quatre ans de cours), 24 sont des collaborateurs Raiffeisen. Et parmi eux figurent deux Romands: Patrick Daven de la Banque Raiffeisen Haute-Broye-Jorat et

David Moser de la Banque Raiffeisen du Val-de-Ruz. A noter que ce dernier s'est distingué en obtenant le deuxième meilleur résultat d'examen sur l'ensemble de la Suisse. *pt.*



David Moser



Patrick Daven

Raiffeisen aussi maintenant à Lucerne

Raiffeisen a ouvert une nouvelle représentation dans une grande ville suisse: à fin octobre, la Banque Raiffeisen de Lucerne a ouvert ses portes en plein cœur de la ville, à la

Bahnhofstrasse 5, en face du fameux Kapellbrücke. Elle est conçue selon le nouveau principe Raiffeisen de la banque conseil (voir «Panorama» 10/2000).

Vous avez dit "Rüegg" ?



Modèle Tors

Aujourd'hui, pour vos poêles-cheminées pensez Rüegg.

Une gamme complète de poêles-cheminées adaptés à chaque style de vie. Découvrez leur design, leurs performances, leurs équipements à la **Galerie du feu**, la plus grande exposition de cheminées et de poêles-cheminées de toute la Suisse.

Exposition :
Rüegg - Galerie du feu
Aegert-Weg 7 - Industrie Süd
CH-8305 Dietlikon
Tél. 01 805 60 80 - Fax 01 805 60 81
www.ruegg-cheminee.ch
Horaires d'ouverture :
Lu-Ve 9.30-18.00 - Sa 9.30-14.30



AUSTROFLAMM®

SWISSBAU
halle 3U
stand E23

DISTRIBUÉ PAR



rüegg®

BON

Veillez m'envoyer la documentation

Nom _____

Adresse _____

NPA/Localité _____

Téléphone _____



La station de Villars accueillera les compétitions de vitesse (descente et super-G).

Mondiaux juniors de ski alpin

Du spectacle dans les Alpes vaudoises

A défaut de Jeux olympiques, la Suisse accueille du 4 au 11 février prochain les Championnats du monde juniors de ski alpin. Et les Alpes vaudoises se sont mis en cinq – Villars, Leysin, Gryon, Les Diablerets et Les Mosses – pour les organiser. La compétition promet d'être relevée avec plusieurs ténors de la Coupe du monde et quelques chances de médaille pour les Suisses.

«**A**u sein du comité d'organisation, l'entente est extraordinaire. Ma tâche de président s'en trouve grandement facilitée.» Michel Dätwyler souligne l'esprit d'ouverture et de collaboration qui règne entre les différents représentants des cinq stations engagées dans l'organisation de ces Mondiaux juniors. A un mois de la cérémonie d'ouverture prévue le samedi 3 février au Musée olympique de Lausanne – pour Michel Dätwyler, «il est important de rapprocher la montagne et la ville», – tout est fin prêt pour accueillir la quarantaine d'équipes inscrites représentant près de 500 athlètes, accompagnants et invités.

L'élite dans les Alpes vaudoises. Une collusion partielle de dates entre les Mondiaux juniors et les Championnats du monde de St-Anton (Autriche) risque, sur le plan médiatique, de faire un peu d'ombre à la semaine vaudoise. Mais pour permettre aux juniors engagés à St-Anton

de venir concourir dans les Alpes vaudoises, le programme initial a été légèrement modifié. Ainsi, les organisateurs pourront compter sur la présence notamment de quelques-unes des meilleures techniciennes du cirque blanc (Janica Kostelic, Anja Paerson, etc.).

Didier Bonvin, responsable de la relève à Swissair, rappelle que les jeunes engagés dans ces Mondiaux sont âgés de 15 à 20 ans. La sélection des 12 à 14 athlètes suisses interviendra fin janvier selon les résultats obtenus jusque là, mais surtout cela dépendra de la forme du moment.

Espoirs suisses de médaille. Comme pays organisateur, la Suisse espère bien décrocher quelques médailles. Les plus grands espoirs reposent sur les Valaisans Silvan Zurbriggen ou Robi Perren, mais surtout sur Fränzi Aufdenblatten, qui avait déjà glané le titre en descente l'an dernier au Québec.



Une directrice de banque qui s'engage

Directrice de la Banque Raiffeisen du Sépéy et membre du comité de la Fédération vaudoise des Banques Raiffeisen, Florence Pellaud s'engage activement depuis plusieurs mois dans l'organisation des Mondiaux juniors de ski. Il faut dire qu'elle connaît bien ce milieu, ayant fait de la compétition pendant dix ans dans les cadres nationaux et présidant aujourd'hui aux destinées du Ski-Club des Mosses. «Le sport est très important dans la formation des jeunes», dit-elle quand elle évoque les raisons de son engagement. Elle y consacre régulièrement des soirées et prendra une semaine de vacances durant l'événement. Son engagement bénévole comprend le programme officiel, l'accueil, la préparation des pistes et les installations de chronométrage. *pt.*

Un entraînement spécifique de vitesse aura encore lieu en ce mois de janvier, vraisemblablement à Wengen après la Coupe du monde, voire sur la piste de Villars. Pour Didier Bonvin, ces Mondiaux représentent bien entendu un important rendez-vous qui doit couronner tout le travail consenti pour la relève. Swissair entend d'ailleurs encore développer davantage la formation des jeunes dans les écoles, mais aussi dans les clubs sportifs avec un encadrement plus professionnel. Le succès des Autrichiens trouve sans nul doute son origine dans des structures efficaces au niveau de la relève. Les champions de demain seront au rendez-vous des Alpes vaudoises. **PHILIPPE THÉVOZ**

Fränzi Aufdenblatten est le meilleur espoir suisse de médaille.

Photo: Office du tourisme de Villars

Info

Programme:

Villars: descentes dames et hommes (5 février).

Super-G dames (6) et hommes (7).

Leysin: slalom hommes (8).

Gryon: géant hommes (9).

Les Diablerets: slalom dames (10).

Les Mosses: géant dames (11).

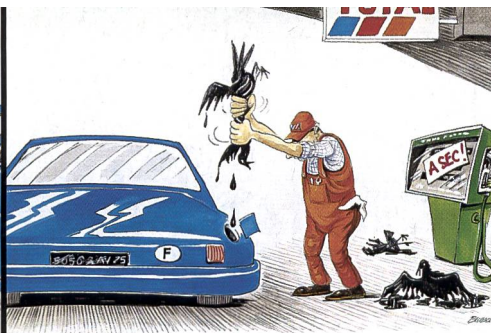
Renseignements sur www.juniorski01.ch ou aux différents Offices du tourisme des Alpes vaudoises.

Photo: Swissair





«L'adieu». Selon un arrêt du Tribunal fédéral, un taux d'alcoolémie de 2,5‰ peut entraîner le retrait définitif du permis de conduire (mai 2000).



«La dernière goutte». La France est à court d'essence: les routiers contrariés bloquent les dépôts. Et pendant ce temps, on nettoie encore les plages suite au naufrage de l'«Erika» (septembre 2000).

Edipresse/Recueil «Dessins Burki 2000»

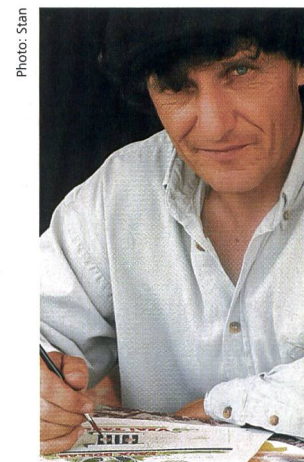


Photo: Stan

Dessinateurs de presse: Raymond Burki

La maladie d'humour

Il s'appelle Burki, Raymond de son prénom. Ce Lausannois bien connu des lecteurs de «24 Heures» où il publie ses dessins de presse, figure dans le peloton de tête des caricaturistes européens. Il vient de sortir son sixième bouquin de dessins parus en 2000 dans le quotidien lausannois. Histoire d'un bonhomme inestimable.

«Panorama»: Comment est venu ce goût pour le dessin?

Burki: Tout gosse, j'achetais «Francs rires» et «Blagues» dont je découpais les «witz» pour les coller sur des feuilles de papier. Ce genre d'humour me plaisait. A l'époque, je dessinais plutôt des choses académiques comme des natures mortes, des portraits. Et puis est arrivée l'heure du choix d'un métier. Comme il fallait avoir dix-huit ans pour entrer aux Beaux-Arts et que j'en avais seize, j'ai appris retoucheur de photos dans une imprimerie, profession que j'ai pratiquée dix ans tout en continuant à dessiner pour mon plaisir. Un jour, j'ai tenté ma chance en envoyant une caricature à «La Tribune de Lausanne». C'était pour l'ouverture des JO de Montréal en 1976. Venant après ceux de Munich, j'ai représenté un athlète allumant la vasque olympique dans laquelle j'avais dessiné une bombe. Il a paru le lendemain.

«Panorama»: Et on vous a engagé tout de suite?

Burki: Non, j'envoyais des choses chaque fois que j'avais une idée. C'est en fait avec la rubrique «Dimanche à travers» dans «La Tribune» que j'ai commencé à collaborer régulièrement à mi-temps, «24 Heures» me prenant également des dessins d'actualité. L'autre moitié de la journée restait, elle, consacrée à l'imprimerie, il fallait bien assurer mes arrières. Et puis,

lorsque je me suis senti sûr, j'ai fait le grand saut.

«Panorama»: Avez-vous l'impression de vous bonifier avec le temps?

Burki: C'est un peu comme le vin: il y a les bonnes et les mauvaises années. Tout dépend de l'actualité. Bien sûr, il y a eu une évolution dans ma technique de dessin, mais pas tellement dans mes idées qui restent toujours dans le même spectre de fantaisie ou d'approches. Par exemple l'armée, le sexe ou la religion sont des sujets que je ne peux toujours pas représenter de façon directe, «24 Heures» n'est pas «Charlie Hebdo»!

«Panorama»: Etes-vous un journaliste du temps qui passe ou un poète?

Burki: Je ne me sens pas tellement journaliste, même si ce travail s'y apparente beaucoup et que je suis payé comme tel. Je suis plutôt un chercheur d'idées, un pamphlétaire peut-être...

«Panorama»: Vous avez reçu plusieurs prix, dont le Prix Epinal, une consécration pour un dessinateur de presse. Comment avez-vous réagi?

Burki: Ce fut une bonne surprise lorsque l'on m'a invité à me rendre dans cette cité célèbre pour ses petites images. J'ai reçu une espèce de truc qui ressemble à un

escargot, un turbo de voiture parce que le prix était sponsorisé par une marque française de turbos qui, paraît-il, a gagné un Grand Prix de Formule 1. Ça ne peut même pas servir comme cendrier. Notez que j'aime mieux ça qu'une médaille, mais j'aurais quand même préféré la voiture, même sans le turbo!

«Panorama»: Quelle est la principale difficulté de votre métier?

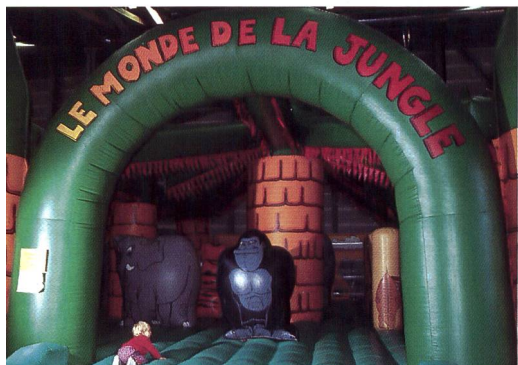
Burki: Trouver l'idée! Quand ça vient tout de suite, c'est presque toujours bon, mais il arrive parfois que je gâmage pendant trois ou quatre heures avant de la tenir. Je fais trois ou quatre croquis différents que je présente au rédacteur en chef et j'essaie toujours de défendre celui qui me plaît le mieux. Mais, si je suis vraiment sûr d'une idée, je ne présente qu'une proposition. Ensuite, l'exécution finale est assez rapide bien que, parfois, il ne me reste que très peu de temps pour finir mon dessin à temps pour l'édition.

«Panorama»: Pourquoi portez-vous toujours une casquette?

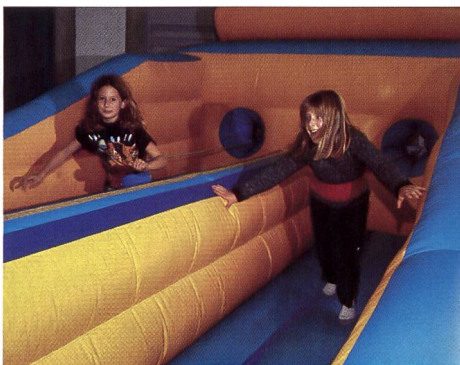
Burki: Ça date de mes quatorze ans. Je ne peux pas en expliquer la raison. Ce n'est en tout cas pas une question de look ou de mode, faudrait peut-être que je consulte un psychiatre... **SIMON VERMOT**

Le paradis des bambins

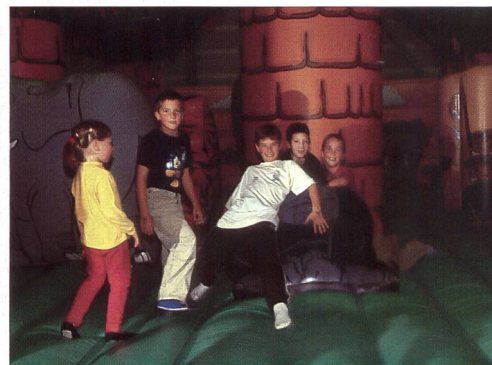
Structures gonflables géantes, voitures électriques, modèles réduits, trampolines, carrousels, jeux de construction, «Espace Junior» propose le plus grand salon de jeux couvert de Suisse. Jusqu'au 29 avril prochain, les enfants de 2 à 12 ans, accompagnés de leurs parents, trouvent à Forum Fribourg un lieu idéal où ils peuvent «s'éclater». Une idée pour une sortie en famille peu coûteuse. En plus, «Panorama» vous offre un bon pour une entrée gratuite.



La plus grande structure gonflable de Suisse en impressionne plus d'un...



A qui arrive le plus loin!



Dans une structure gonflable, il y a de quoi s'éclater!

«Super cool!», «c'est trop bien!», comme les autres enfants, Geoffroy et Jonas de Cortaillod ont un plaisir fou à passer d'un jeu à un autre. En ce dimanche, les 25 structures de jeu réparties sur 3000 mètres carrés à Forum Fribourg ne désemplassent pas. Lancé il y a deux ans, «Espace Junior» rencontre un succès grandissant. Les familles viennent aujourd'hui aussi bien de Genève que de Berne.

La recette du succès. Pour Eric Rœsti, l'organisateur, le principal atout de ce parc est que les enfants y trouvent des jeux qu'ils n'ont pas chez eux. L'idée est, en fait, née d'une convergence d'intérêts entre la maison neuchâteloise Ludik, dont les attractions pour enfants dorment durant la mauvaise saison, Forum Fribourg avec des surfaces libres en cette période ainsi que certains fabricants de jeux et jouets qui trouvent là un espace promotionnel idéal.

Le succès de la première édition, qui avait eu lieu à Bulle en février et mars 1999, a encouragé les promoteurs à s'approcher d'un centre urbain plus important. C'est ainsi que Forum Fribourg accueille actuellement pour la deuxième

fois ce grand parc d'activités destiné aux enfants entre 2 et 12 ans. «Nous avons fait de mauvaises expériences avec des enfants plus âgés», avoue Amorosa Rœsti qui s'occupe tout à la fois de l'accueil, de la cafétéria et de la boutique.

Activités multiples, émotions garanties. Dès la porte d'entrée franchie, les enfants ont tôt fait d'investir les diverses installations de jeu. Les plus petits s'intéressent plutôt aux carrousels, jeux de construction, jouets, piscine à boules, pistes de vélos et trottinettes, alors que les plus grands préfèrent peut-être le simulateur de conduite sur grand écran, les jeux sur ordinateur, la piste de voitures électriques, les slotcars, la paroi scratch ou les trampolines.

Les structures gonflables sont parmi les attractions les plus appréciées. Il faut dire que «Le monde des indiens» et «Le monde de la jungle» (200 m²) constituent les plus grandes attractions de ce type que l'on trouve actuellement en Suisse. Eric Rœsti veut éviter autant que possible les jeux qui ont un rapport avec l'éducation et la compétition: «Les enfants doivent ici pouvoir s'éclater librement.»

«Liberté surveillée». Si les enfants peuvent s'amuser comme ils l'entendent, aussi longtemps qu'ils le souhaitent, la présence d'un adulte est néanmoins obli-

Info

La 3^e édition d'«Espace Junior» se tient à Forum Fribourg (sortie autoroute «Fribourg Nord») jusqu'au 29 avril prochain.

Heures d'ouverture: mercredi et samedi de 13h30 à 18h30, dimanche de 11h00 à 18h30. S'y ajoutent les lundi et mardi après-midi durant les vacances scolaires des cantons de Fribourg, Vaud et Berne.

Conditions: ouvert à tous les enfants de 2 à 12 ans (entrée 8 francs), obligatoirement accompagnés d'un adulte (entrée gratuite).

Renseignements: Ludik, Eric Rœsti, rue du Pré-Landry 30, 2017 Boudry, tél./fax: 032/841 59 18, e-mail: ludik@bluewin.ch

**Papa, aide-moi
à me scratcher!**



**Une façon
comme une autre
de décoller!**



La piste aux étoiles filantes...



Sympa la cafété!



**Le jeu de construction inspire les
enfants de différentes façons...**

gatoire. Ainsi, légalement, «Espace Junior» ne peut être assimilé à une garderie d'enfants. D'un autre côté, les enfants se comportent différemment en présence d'adultes.

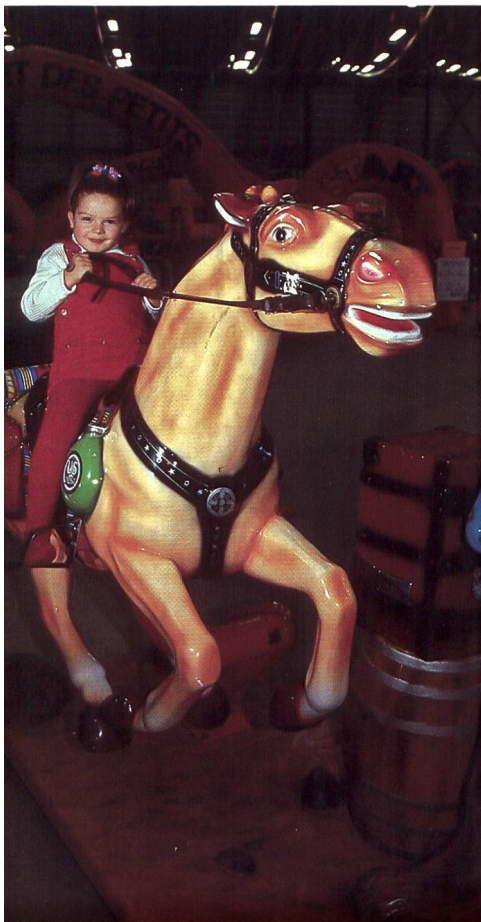
La plupart des jeux sont accessibles à tous les enfants et ne nécessitent pas de surveillance particulière. Les responsables et techniciens sur place veillent toutefois constamment à la bonne marche des installations et restent attentifs à tout comportement dangereux.

Conditions avantageuses. Dans une ambiance familiale et décontractée, les parents, parrains, voisins n'ont pas besoin de suivre leurs bambins dans toutes leurs activités. Certains se retrouvent à la cafétéria, d'autres s'intéressent à la boutique ou au petit espace de jeux qui leur est réservé.

En comparaison avec d'autres parcs d'attractions, une sortie à l'«Espace Junior» n'est pas très onéreuse. Seuls les enfants paient une entrée (8 francs). Il y

a des rabais de groupes (7 francs dès 10 enfants, 6 francs dès 15). Il est ainsi possible d'y organiser, par exemple, des anniversaires, le pique-nique étant autorisé à la cafétéria. Vu le succès d'«Espace Junior», Eric Rœsti n'entend pas en rester là et il espère bien un jour pouvoir mettre sur pied un parc d'activités intérieures et extérieures qui soit ouvert toute l'année avec même, pourquoi pas, à terme, plusieurs sites en Suisse romande.

PHILIPPE THEVOZ



**Il n'y a pas d'âge pour
monter à cheval.**

Bon

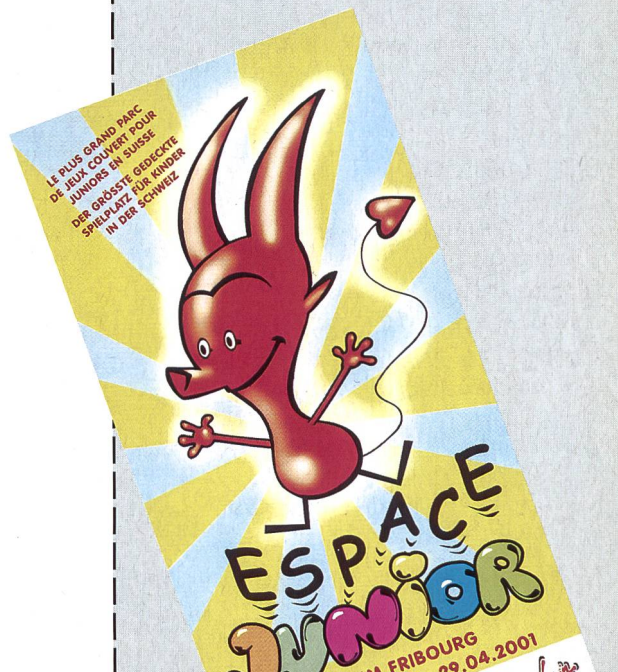
pour une entrée gratuite

à l'«**Espace Junior**»

Le plus grand parc couvert
de jeux pour enfants en Suisse

Forum Fribourg

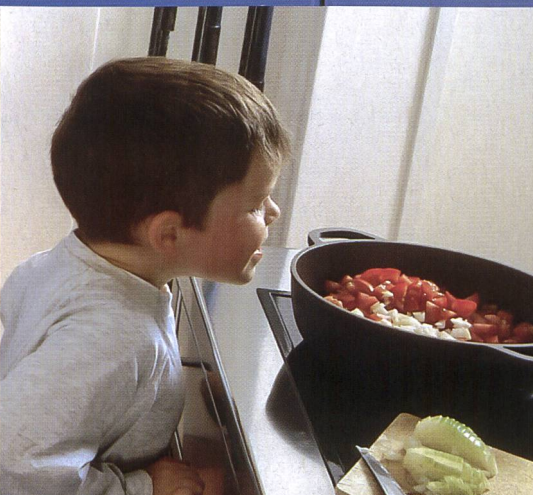
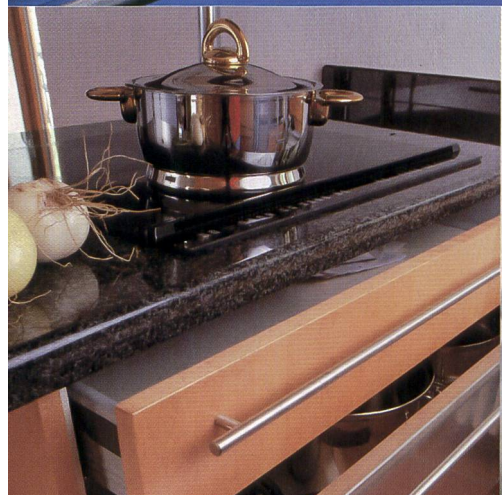
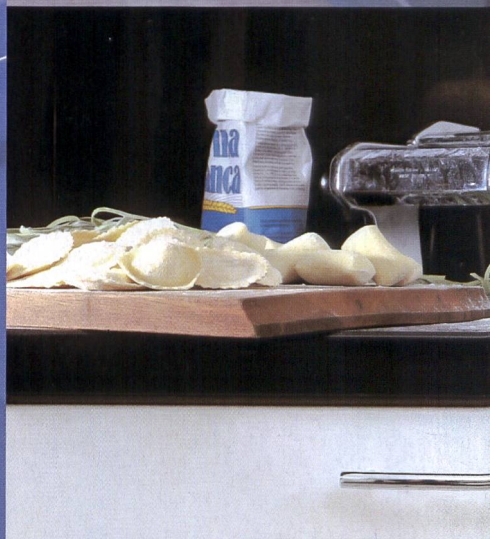
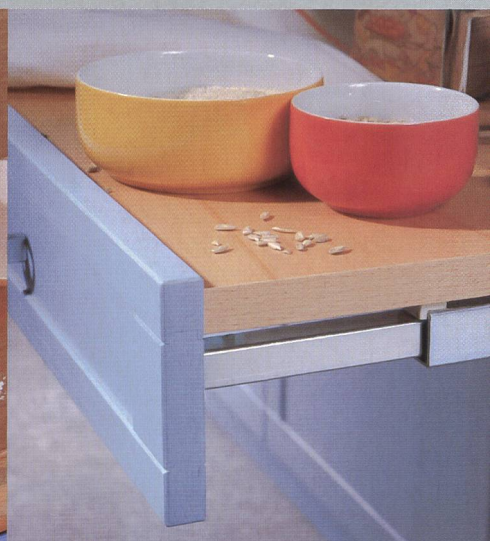
Valable jusqu'au 29 avril 2000





Nous vous prions de nous envoyer un prospectus
per favore mandateci un catalogo
Bitte senden Sie uns einen Katalog
Dial/Matson/F/mahel.

Benvenuti in cucina.



Per ulteriori informazioni rivolgersi a
D'ultérieures informations vous seront données par
Weitere Informationen erhalten Sie über

MERCOLLILEGNO SA
Via ai Ciòss • CH-6593 Cadenazzo
Internet: www.mercollilegno.ch
e-mail: info@mercollilegno.ch
Tel. 091-851 97 20 • Fax 091- 851 97 29



Animaux de compagnie

Comment acheter un chien?

Un chien est un beau cadeau. Mais serons-nous un cadeau pour le chien? Son arrivée dans la maison demande une vraie réflexion et beaucoup de prudence.



Photos: SVPA



On n'installe pas un chien chez soi sans changer ses habitudes. Il faut se poser les bonnes questions avant. Par exemple, est-on conscient de la place que prendra l'animal, ses poils, son odeur, le bruit, les dégâts au mobilier? A-t-on calculé le prix de la nourriture, du vétérinaire? Est-on prêt à sortir le chien chaque jour, pendant deux heures et par n'importe quel temps? Sait-on qui s'occupera de lui pendant les absences, les vacances? Si le chien est destiné aux enfants, a-t-on réalisé que la responsabilité en sera assumée par les parents? Bref, avant de prendre une décision, il est indispensable de se renseigner, tant pour clarifier cette envie de chien, que pour savoir faire face aux difficultés qui vont se présenter.

Connaître le passé du chien. On n'achète pas son chien n'importe où. Les refuges des sociétés de protection des animaux accueillent des chiens qui attendent un nouveau foyer. Ces animaux ont un passé qu'il faut essayer de connaître pour bien les comprendre. Les

collaborateurs des refuges sont des professionnels, ils renseignent en tenant compte du bien-être et de la bonne entente future de la famille et du chien. Dans les refuges sérieux, tous les chiens sont suivis par un vétérinaire, vaccinés et éventuellement castrés. Quand on adopte le chien, on reçoit en même temps un contrat de prise en charge et un certificat de vaccination.

Les élevages sérieux sont les seuls endroits où acheter un chien. Ils ne vendent que des chiots âgés au minimum de 10 à 12 semaines, issus de leurs propres chiens. Ces animaux disposent de suffisamment d'espace à l'air libre, sont en contacts avec d'autres chiens, avec des humains, et ne restent jamais des journées entières sans surveillance. Le local d'élevage est situé dans ou à proximité immédiate du logement de l'éleveur. Celui-ci possède au maximum deux ou trois chiennes de reproduction, afin de pouvoir s'occuper correctement de chaque animal.

Ne pas s'engager à la légère. Autre critère important quant au sérieux et l'élevage, un bon éleveur n'a rien à cacher. Il montre la mère (son comportement avec ses chiots et ses congénères fournit des indices sur le développement de ses petits), les locaux d'élevage, il donne des détails sur le caractère du géniteur et fournit aussi les coordonnées de clients satisfaits.

Le bon éleveur donne les renseignements nécessaires à l'entretien de l'animal, ses faiblesses éventuelles, les soins,

Attention aux élevages extrêmes

Il est désormais interdit en Suisse de couper les oreilles ou la queue des chiens. Ces pratiques reposent sur des standards de race qui n'ont aucun sens. Au contraire, ils privent le chien de ses principaux moyens d'expression.

Il faut éviter de choisir un chiot issu d'une lignée dont on a développé un critère comme le nanisme, le nez raccourci, le dos trop allongé. Ce sont des élevages extrêmes qui font souffrir l'animal pour des résultats franchement laids.

(gpr.)

Info

Société cynologique suisse (SCS),
Berne, tél. 031/306 62 62
E-mail: skg-scs@bluewin.ch

Protection suisse des animaux (PSA),
Bâle, tél. 061/361 15 15
Internet:
www.protection-animaux-psa.ch

la prévention des maladies, la nourriture des premiers jours. Il peut conseiller même après l'achat du chiot, et doit également garantir la reprise du chien pendant la première semaine au mois; car il peut arriver que l'animal ne s'intègre pas à son nouveau milieu. Il est bon de visiter plusieurs élevages avant de s'engager, et d'exiger un contrat de vente écrit.

GENEVÈVE PRAPLAN



Famille sans télévision

«Nous vivons très bien sans télé!»

Le petit écran fait partie de notre société et du quotidien de nombreuses familles. Pourtant, une petite partie de la population – estimée à 5% – renonce sciemment à avoir la télévision à la maison.

«**N**ous n'avons simplement pas le temps de regarder la télévision», nous dit Julie Monnat qui vit avec sa famille près de Genève. Elle et son mari n'ont jamais possédé de téléviseur, et ainsi leur fille Mélanie grandit sans TV dans la maison familiale.

La famille Monnat se distingue des autres ménages sur trois points: «Nous vivons sans téléviseur, sans auto et sans rideaux», précise cette mère de 43 ans. Et elle dit très clairement: «On vit très bien sans TV. Pour nous, c'est quelque chose de tout à fait naturel.»

En vacances et chez les voisins. Mais Mélanie a aussi son opinion: «La voiture, vous n'avez peut-être pas besoin de

l'acheter, mais une TV...». Et le père de répondre: «Je crains de devenir dépendant, si nous avons un jour un poste à la maison.» Il se protège ainsi en ne disposant d'aucun appareil.

Mais la famille Monnat n'est pas abs tinente à 100%. Comme il n'y a plus guère aujourd'hui d'appartements de vacances ou de chambres d'hôtel sans TV, la famille apprécie le petit écran en vacances. «Nous sommes alors en manque et zappons gaiement sur les différents canaux», sourit la mère. Mélanie peut très bien aussi regarder les sujets qui l'intéressent chez des amis ou des voisins. Et la mère souligne encore: «Notre fille regarde la télévision de manière consciente et réfléchie.» Mélanie s'est aussi déjà adonnée,

de temps à autre, à des jeux informatiques sur l'ordinateur.

Place à la bonne littérature. Les soirées à la maison sont occupées autrement. «Nous aimons aller au lit tôt et prenons un bon bouquin», nous dit la mère. La famille Monnat est en ce moment encore très occupée par la transformation de sa maison. Père et mère vont aussi volontiers au cinéma voir un bon film. «Sortir de la maison et voir un film dans une salle avec d'autres gens est, pour nous, un véritable rituel. C'est une tout autre expérience.»

Dans la famille, on apprécie aussi la musique. Les parents lisent attentivement le journal et surtout se plongent



Photo: Maja Beck / Photocomposition: B&S

Les Suisses regardent moins la TV

Les familles sans TV restent l'exception. En Suisse romande, 96% des personnes de plus de 15 ans vivent dans un ménage équipé d'un téléviseur (94% en Suisse alémanique et 98% au Tessin). En comparaison internationale, les Suisses apparaissent pourtant

comme de bien piètres téléspectateurs. Le temps moyen consacré par jour au petit écran est nettement inférieur en Suisse par rapport aux autres pays.

Comment le fait de regarder la télévision peut-il influencer le comportement et la vie en commun est une question depuis longtemps âprement discutée. La TV est-elle dommageable? Jusqu'à maintenant, il n'a, par exemple, jamais été possible d'apporter la preuve que des scènes de violence diffusées sur le petit écran aient directement donné lieu à des actes violents. La plupart des spécialistes s'accordent pour dire que de tels comportements dépendent toujours de l'éducation, de l'environnement familial et scolaire. Vu le nombre de programmes, la plupart des téléspectateurs choisissent selon leur échelle de valeurs et leur goût.

La télévision reste, il est vrai, toujours une source de conflit. Notamment entre parents et enfants qui ne s'entendent en général pas sur la durée d'utilisation. Un autre problème vient de ce que toujours plus de séries télévisées trouvent d'autres débouchés commerciaux. Ainsi, les personnages de dessins animés comme «Pokémon» sont exploités sur le marché sous forme de jeu de cartes, figurines, habits, gameboys et autres jeux informatiques. Au bout du compte, cela peut revenir cher à une famille.

Il est juste de dire que la TV peut rendre dépendant. Mais rien ne prouve que la télévision rende «bête», au contraire. Aux Etats-Unis, par exemple, l'émission pour les enfants «Sesamstreet» a été diffusée pour éveiller et motiver les enfants les moins privilégiés. (jz.)

avec délice dans la littérature. Malgré une activité professionnelle prenante, le père aime beaucoup lire. «Il achète constamment de nouveaux livres», nous raconte sa femme. La fille a l'habitude d'entendre des histoires. Chaque soir, son père lui en raconte une avant qu'elle ne s'endorme.

Julie Monnat n'a jamais eu de téléviseur. «J'en ai simplement jamais ressenti le besoin», dit-elle. En tant qu'adolescente et jeune femme, elle utilisait plus volontiers son argent à autre chose, par exemple pour les voyages. Mais elle n'érige pas son opposition à la TV en dogme. Elle souligne d'ailleurs qu'à côté des mauvais programmes, il y a aussi de très bonnes émissions informatives et enrichissantes.

Raconter plutôt des histoires. Mais elle voit aussi un certain danger à la consommation d'images télévisées. «C'est souvent une solution de facilité. Quand il y a des problèmes, on peut simplement mettre les enfants devant la TV pour être tranquille, plutôt que d'en

discuter et essayer de les régler.» Par rapport à la télévision, les histoires que l'on raconte ont des avantages indéniables. «Cela éveille sa créativité et son imagination. Notre fille en a certainement tirer profit.»

La mère est intimement convaincue qu'une écoute concentrée et une attention soutenue sont très importantes pour un enfant. Et pour elle, comme adulte, cela ne la satisferait pas de rentrer fatiguée du travail et de simplement s'asseoir devant la TV pour déconnecter. «On ne fait rien de constructif».

Aucun désavantage. Comment réagissent les amis et connaissances? «Quoi, vous n'avez pas de téléviseur? Est-ce possible?», telles sont en général les réactions. Naturellement, chez des amis ou sur sa place de travail, il arrive souvent que l'on parle de l'émission de la veille ou de la nouvelle série TV. «Je ne l'ai pas vue car volontairement nous avons renoncé à la télévision à la maison», aime à dire Julie Monnat dans ce genre de situation.

Mais pour les enfants, c'est autre chose. Elle peut bien s'imaginer qu'un enfant se sente exclu à cause de cela. «Quand Mélanie sera plus grande, peut-être achèterons-nous alors un téléviseur», pense-t-elle tout haut. Mais pour le moment, c'est encore ouvert. Père et mère sont convaincus qu'une vie sans TV n'est certainement pas un désavantage. «Un enfant n'est pas plus sot ou malade pour autant.»

D'autres familles sans TV invoquent surtout le manque de temps. «Je ne saurais pas où trouver deux ou trois heures chaque soir pour regarder la télé», explique un père avec deux enfants de 2 et 7 ans. Il a pensé d'abord acheter un poste dès que l'aîné irait au jardin d'enfants: «Afin qu'il puisse discuter avec les autres et ne pas rester en retrait. Car il y a vraiment beaucoup de bonnes émissions dont on peut discuter ensemble.» Pourtant, jusqu'à présent, l'aîné n'a jamais réclamé. Et ainsi la consommation télévisuelle se limite à regarder la TV ou des vidéos de temps à autre chez la grand-maman ou chez des amis. **JÜRIG ZULLIGER**

L'eau de jeunesse.

Douches et baignoires Koralle.

Koralle

Koralle

KORALLE-CORETTA augmente le plaisir du bain et de la douche.

AZM Adigenswil

Visitez notre Centre d'Information Koralle...
(Prière de prendre rendez-vous pour un bain d'essai.)
...ou visitez www.koralle.ch

Commandez encore aujourd'hui la documentation détaillée ou visitez l'exposition du commerce sanitaire spécialisé près de chez vous. BEKON-KORALLE SA, 6252 Dagmersellen, tél. 062/748 60 60, fax 062/748 60 90 e-mail: info@koralle.ch www.koralle.ch



Novelan

Pompes à chaleur Siemens

*Pour la maison
seul le meilleur est assez bon*

Pompes à chaleur Siemens avec sigle de qualité international D-A-CH

L'obtention du sigle de qualité pour pompes à chaleur implique les exigences suivantes:

- Performances contrôlées selon EN 255 par le centre d'essais de Winterthur-Töss
- Contrôle de sécurité électrique (CE / ASE)
- Respect des conditions de raccordement électrique des producteurs d'électricité
- Emissions acoustiques mesurées (selon règles de contrôle Töss)
- 2 années de garantie totale / 10 ans de garantie de livraison des pièces de rechange
- Instructions complètes de montage et d'utilisation
- Documentation de projet complète
- Réseau de service après-vente couvrant tout le territoire

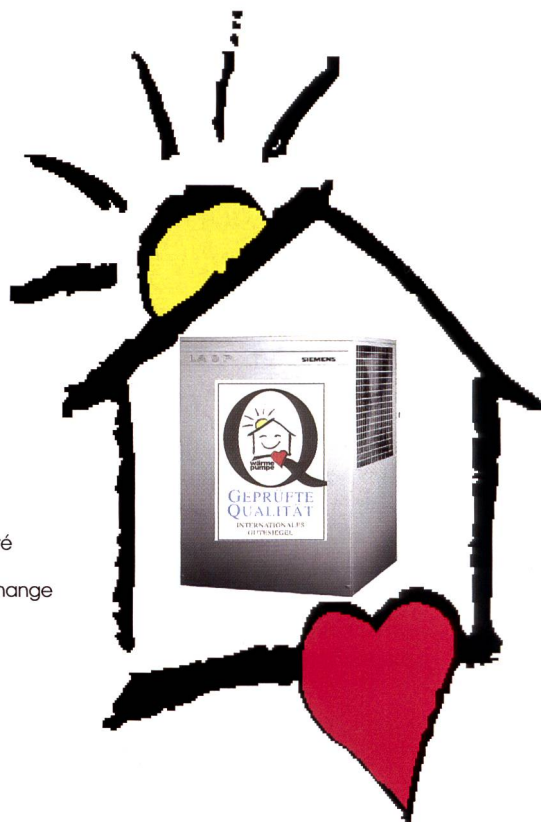
...

Voulez-vous en savoir davantage?
Alors écrivez à:

Novelan AG
Siemens Wärmetechnik
Buchserstrasse 31
8108 Dällikon

www.Novelan.ch

Tel. 01/847 48 11
Fax 01/847 49 20



Oui, j'aimerais en savoir davantage sur le programme de pompes à chaleur Siemens.
Veuillez envoyer votre dossier d'information complet et gratuit à:

Nom: _____
Entreprise/département: _____
Rue: _____
NPA/localité: _____
Tél.: _____

De la verdure pour un air moins lourd

Les plantes en pot ne sont pas seulement un élément apaisant du décor. Elles donnent de l'humidité et veillent ainsi au bien-être des habitants. Elles filtrent même des gaz toxiques.

La pollution de l'air est un thème d'actualité également pour les espaces intérieurs, à la maison ou au bureau, surtout en hiver. Pour économiser de l'énergie, les maisons sont toujours mieux isolées, avec une étanchéité optimale des portes et fenêtres. Ces mesures réduisent efficacement la perte de chaleur, mais empêchent également l'indispensable échange d'air.

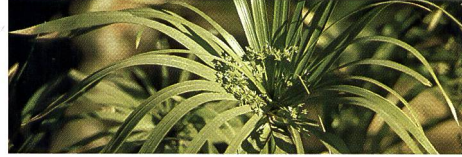
Bien aérer aussi en hiver. C'est pourquoi, pendant la période de chauffage, il est indispensable d'ouvrir les fenêtres trois fois par jour et créer un courant d'air l'espace de quelques minutes. Dans des bâtiments neufs, l'humidité de l'air – conditionnée par le séchage des matériaux de construction – est souvent trop importante. Si l'aération n'est pas suffisante, le risque est grand de voir apparaître des taches de moisissure.

Par contre, dans les maisons construites depuis plus de deux ou trois ans, l'air intérieur est souvent trop sec durant la période de chauffage. Pour le bien-être des habitants, une température intérieure de 20°C exigerait au moins 50% d'humidité relative.

Si ce taux descend au-dessous de 35% – on peut le mesurer à l'aide d'un hygromètre – les muqueuses sèchent et ouvrent toutes grandes les portes aux refroidissements. Les cils et glandes sont mis hors combat, laissant nos voies respiratoires sans protection.

Humidificateurs naturels. Les évaporateurs et humidificateurs électriques peuvent, il est vrai, y remédier. Mais ils consomment du courant électrique et constituent des foyers bactériens. Les plantes livrent, elles, de l'humidité aseptisée, et gratuite en plus. Elles rendent dans l'air ambiant environ 90% de l'eau d'arrosage.

A elle seule, un souchet d'un mètre de haut évapore deux litres d'eau par jour. On extrayait des tiges de cette plante des marais le fameux papyrus des Égyptiens.



Un humidificateur d'air naturel: le souchet évapore facilement deux litres d'eau par jour.

Alors que la variété cyperus papyrus peut facilement atteindre le plafond, le cyperus alternifolius reste à une hauteur d'un mètre.

La verdure purifie l'air. Le scientifique Bill Wolverton fit la constatation suivante: «Les plantes sont une arme efficace et bon marché dans la lutte contre la pollution de l'air dans les espaces intérieurs». A la demande de la NASA, il fit des recherches, 20 ans durant, sur les plantes d'intérieur et leur faculté de neutraliser certains toxiques. Selon lui, une seule azalée permet d'éliminer une charge moyenne de formaldéhyde (gaz incolore et irritant) dans une grande pièce de dix mètres carrés. Mais d'autres plantes ont cette même aptitude: aloès, philodendron, chlorophytum, ficus benjamina, schefflera et scindapsus pictus.

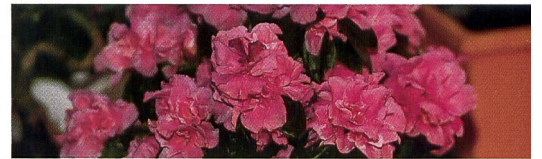
Le benzène qui provient de la fumée du tabac, de fibres synthétiques, d'encres et de plastiques est absorbé par le spathiphyllum, le dragonnier, la sansevieria et le scindapsus pictus. Et les chrysanthèmes viennent à bout du trichloréthylène, un solvant toxique utilisé dans certaines laques, produits adhésifs et nettoyants textiles.

Oasis en chambre bienfaisantes. Les psychologues recommandent la couleur verte pour réduire le stress, la peur et les agressions. Les chercheurs pensent que notre amour des plantes est conditionné par la génétique. L'évolution de l'homme s'est finalement faite durant deux millions d'années en pleine nature. Pour les premiers hommes, la végétation était synonyme d'eau, de nourriture et de protection.

Par contre, c'est un fait que les plantes transforment l'acide carbonique en oxy-



Très décoratif, le dragonnier contribue au bien-être de l'homme.



Les azalées éliminent le formaldéhyde de l'air des chambres.



Les chrysanthèmes viennent à bout du trichloréthylène.



Peu exigeant, le chlorophytum fixe le formaldéhyde dans des espaces intérieurs.



Les plantes d'intérieur comme le philodendron améliorent le cadre de vie.

gène. En outre, il est prouvé scientifiquement que les gens au travail se sentent mieux avec un peu de verdure autour d'eux. Ils présentent plus rarement des maux de tête, des irritations de la peau ou des yeux ainsi que des problèmes circulatoires liés au stress. Les plantes d'intérieur remplissent ainsi de multiples fonctions et méritent toute l'attention nécessaire.

EDITH BECKMANN



Qui a la plus belle terrasse de tout le pays?

Les bacs à plantes Sarnavert – des solutions exceptionnelles pour une conception active.

Les bacs à plantes Sarnavert ne sont pas seulement robustes et d'un entretien facile – ils répondent également à toute préoccupation envers l'esthétique!

Les bacs à plantes Sarnavert existent également avec un système d'irrigation intégré. Une irrigation goutte à goutte semi ou entièrement automatique, ou le remplissage automatique du réservoir d'eau sont les possibilités offertes.

Grâce au concept de teinte et de forme varié et pratique des bacs à plantes Sarnavert, nous proposons



des bacs adaptés à chaque architecture et à chaque utilisation; des fabrications sur mesures sont également possibles.

Les bacs à plantes Sarnavert conviennent comme séparations décoratives de l'espace à l'intérieur de la maison.

Ou, à l'extérieur, comme délimitations, bacs de parapet et d'acrotère, pour la protection contre les chutes ou, montés en façade, comme parement de la maison.

Grâce à leur faible épaisseur de matériau, les bacs à plantes Sarnavert sont étonnamment légers.

La résistance au gel et l'étanchéité à l'eau sont des attributs évidents. Ils repoussent la saleté et sont d'un nettoyage facile même après des années.

La vue du jardin miniature est ainsi un vrai plaisir.

Les plantes sont à l'aise, dans les bacs à plantes Sarnavert!

Sarnafil SA

En Budron D3

1052 Le Mont-sur-Lausanne

Téléphone 021 653 50 53

Téléfax 021 652 48 55

E-Mail sarnafilag.sfch@sarna.com

Internet www.sarnafil.ch

Sarnafil –

La compétence en étanchéité

Sarna
Sarnafil Division



Veillez me faire parvenir les documents suivants:

- Bacs à plantes Sarnavert, documentation technique
- Bacs à plantes Sarnavert, prospectus
- Conseils personnalisés

Nom: _____

Entreprise: _____

Rue/No: _____

NPA/Localité: _____



Entre les enfants
et les parents

La génération sandwich

La cinquantaine venue, alors que l'énergie commence à manquer, qu'on affronte les derniers défis professionnels, on subit souvent un double stress dans sa vie privée entre les problèmes des enfants et ceux des parents âgés. Comment sort-on en bonne santé d'un tel «sandwich»?

Abientôt 80 ou 90 ans, les parents vieillissants ont davantage besoin du soutien de leurs enfants. Mais ces derniers, entre 40 et 60 ans, se trouvent eux-mêmes dans une situation difficile. Ils doivent faire face à la puberté et à l'adolescence de leurs propres enfants, surmonter la crise des 40 ans et fréquemment encore prendre une nouvelle orientation professionnelle, tout cela en sentant ses forces diminuer.

Pour sortir d'une telle situation «en sandwich», finalement classique, l'issue n'est pas facile à trouver. Il existe pourtant bien quelques recettes qui peuvent améliorer la situation. Certaines valent aussi bien vers le haut - par rapport aux parents - que vers le bas - les enfants. Cela permet d'économiser de l'énergie en un temps où il s'agit peu à peu de laisser davantage de responsabilité en bas et d'en prendre plus en haut. L'échange des rôles dans la famille est pour tous difficile à surmonter et exige beaucoup de facilité d'adaptation surtout de la part de la génération sandwich.

De l'entêtement de tous côtés. Il est sans aucun doute exténuant de devoir s'occuper des enfants qui grandissent et des membres de la famille devenus âgés. Car autant les pubertaires cherchant leur voie ne veulent rien s'en laisser dire, autant il est difficile de faire entendre raison aux plus âgés refermés sur eux-mêmes. On use ses nerfs en se querellant avec ses enfants toujours à propos des mêmes brouilles et en se disputant de façon répétée avec des parents entêtés.

Chez les jeunes comme chez les personnes âgées, des changements corporels et caractériels interviennent parfois lentement, parfois rapidement. Si la jeunesse découvre sa mobilité, la vieillesse voit sa capacité de mouvement toujours plus se restreindre. Et alors que les jeunes s'abandonnent sans retenue au plai-

sir de consommer, l'avarice de l'âge des rentiers AVS les empêche souvent d'avoir envie de quelque chose. Et entre deux, il y a la «sagesse» de la génération sandwich autour de la cinquantaine (plus ou moins dix ans) qui est souvent appelée à parer aux coups de feu.

Laisser aller, rester en retrait... Personne, qui a été chef, ne se laisse volontiers commander par d'anciens subordonnés. C'est pourquoi, on peut comprendre que des parents âgés ne se laissent reprendre par leurs enfants qu'à contre-cœur. Bien sûr, les parents ont besoin d'aide et surtout ils l'attendent. Mais quand elle devient concrète, c'est de nouveau pas juste. «Non, malgré un handicap grandissant, je n'irai pas dans un home. Non, je n'ai besoin d'aucun conseil

En plus de notre stock, plus de 1000 pièces.



50 coffres-forts blindés avec compartiments clients (safes). Occasions remises à neuf (état neuf).

A choix: Combinaison électronique ou à 3 disques. Teinte selon catalogue RAL.

Prix intéressant.

Transport et mise en place par nos soins.

Contactez-nous pour tout renseignement.

Depuis 1927

FERNER COFFRES-FORTS, 2322 Le-Crêt-du-Loche

tél. 032-926 76 66 fax. 032-926 58 09

Monsieur Pauli: 079-240 25 93

Je me sens bien dans ma peau.



Les lotions pour la peau de Spirig Pharma SA

■ aux acides gras Oméga

■ et à la vitamine E

tirent parti de la force des composants lipidiques naturels de l'huile d'Onagre pour stabiliser la fonction-barrière de la peau et contribuer à sa bonne hydratation.

Laissez-vous conseiller par votre pharmacien ou votre droguiste.

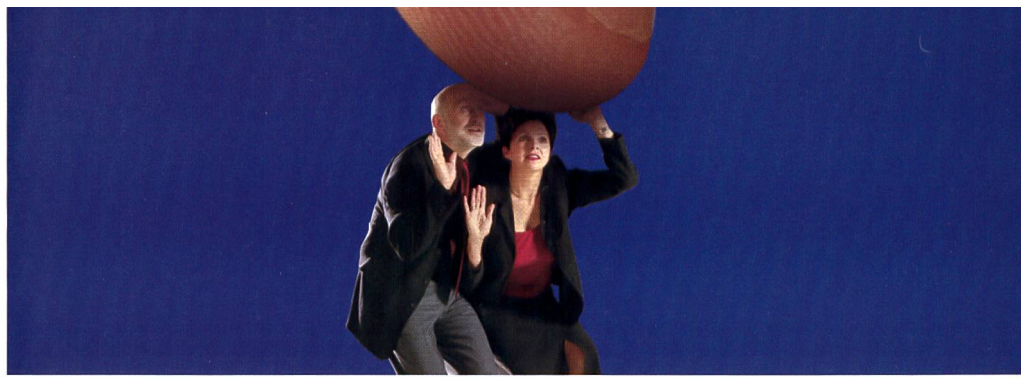


• Nouveau •

HYDRODERM OMEGA
pour la peau normale à sèche.

LIPODERM OMEGA
pour la peau sèche à très sèche.

✂
• **BON** •
pour un échantillon de LIPODERM OMEGA
ou d'HYDRODERM OMEGA dans votre
pharmacie ou droguerie.
spirig
www.spirig.ch



pour placer ma fortune car je sais mieux. Non, je n'ai pas besoin d'écrire maintenant le testament, il y a tout le temps pour cela.»

Là, certaines expériences faites avec les enfants peuvent s'appliquer aux parents âgés: laisser aller, rester en retrait, être tolérant, s'accommoder de l'inévitable. Père et mère ont le droit, comme adultes, de vivre comme ils l'entendent jusqu'au bout. Autant les enfants ne se laissent guère impressionner par les sermons, autant les discours ne vont pas changer le comportement des personnes âgées. A l'instar des jeunes, les parents âgés n'apprennent souvent qu'au travers d'expériences douloureuses, comme le vol du porte-monnaie dans le sac à commissions ouvert.

Des ponts entre les générations. Ce qui est valable dans la vie professionnelle en cas de surcharge s'applique également à la vie privée, soit déléguer les devoirs et obligations. Autant ce n'est pas à papa ou maman de conduire les jeunes de divertissements en divertissements, autant ils n'ont pas à se soucier du quotidien de leurs parents âgés. L'idéal serait de pouvoir s'organiser et déléguer au sein de la famille par-dessus les générations. Ainsi le petit-fils peut reprogrammer le téléviseur du grand-papa qui ne s'y connaît pas trop en technique, alors que la petite-fille s'occupe des achats de la grand-maman handicapée. De telles relations créent la confiance et construisent des ponts entre les générations.

Dans les rapports vers le haut ou vers le bas, la génération en sandwich doit prendre en compte la façon différente d'appréhender le temps. Pour les jeunes, cela ne va souvent pas assez vite, tout doit se faire tout de suite (sauf ranger sa chambre)! Par contre, pour les personnes âgées, même si elles répètent souvent que les années filent à une vitesse folle, elles sont souvent dépassées par la dynamique du monde moderne. Donc pas d'actions brusques, mais une planification pas à pas sur le long terme.

Ambiance de partenariat. Les conseils sont aussi des coups, a dit une fois

un philosophe. Emballé avec humour et présenté aimablement, un conseil passe mieux que des rouspétances ou des menaces. Comme c'est beau (et comme c'est rare malheureusement aussi) quand on nous demande conseil! Il faut donc souvent accepter que les propositions faites restent lettres mortes. Pourtant, une ambiance de partenariat facilite l'échange d'idées et aide à surmonter les déceptions. Ne pas négliger, ni embellir, ne pas commander, ni renoncer à dire un mot au bon moment par peur de disputes.

L'échange des rôles au sein de la famille peut s'effectuer plus facilement quand il y a un rapport de confiance. Des rituels comme les fêtes de famille contribuent à créer un climat d'affection et d'intimité. C'est une tâche centrale de la génération du milieu d'organiser ce genre de contacts – c'est en tout cas

beaucoup plus important que de se soucier de chaque détail vers le haut ou vers le bas.

Une leçon pour l'avenir. Pour les jeunes qui grandissent, la façon dont s'y prend la génération du milieu avec les parents âgés restera une importante leçon. Dans 20 ou 30 ans, les jeunes d'aujourd'hui seront eux-mêmes pris en sandwich et devront trouver la meilleure façon de faire pour répondre aux besoins des différents membres de la famille, si possible sans frictions.

Les hommes et les femmes de la génération sandwich peuvent, eux aussi, tirer une leçon de leur situation pas toujours facile. Ils font l'expérience des inévitables problèmes liés à l'âge et comment on pourrait, dans tel ou tel cas, mieux réagir peut-être que nos parents ne l'ont fait.

FRANZ AUF DER MAUR

Quatre conseils dans le rapport avec les parents âgés

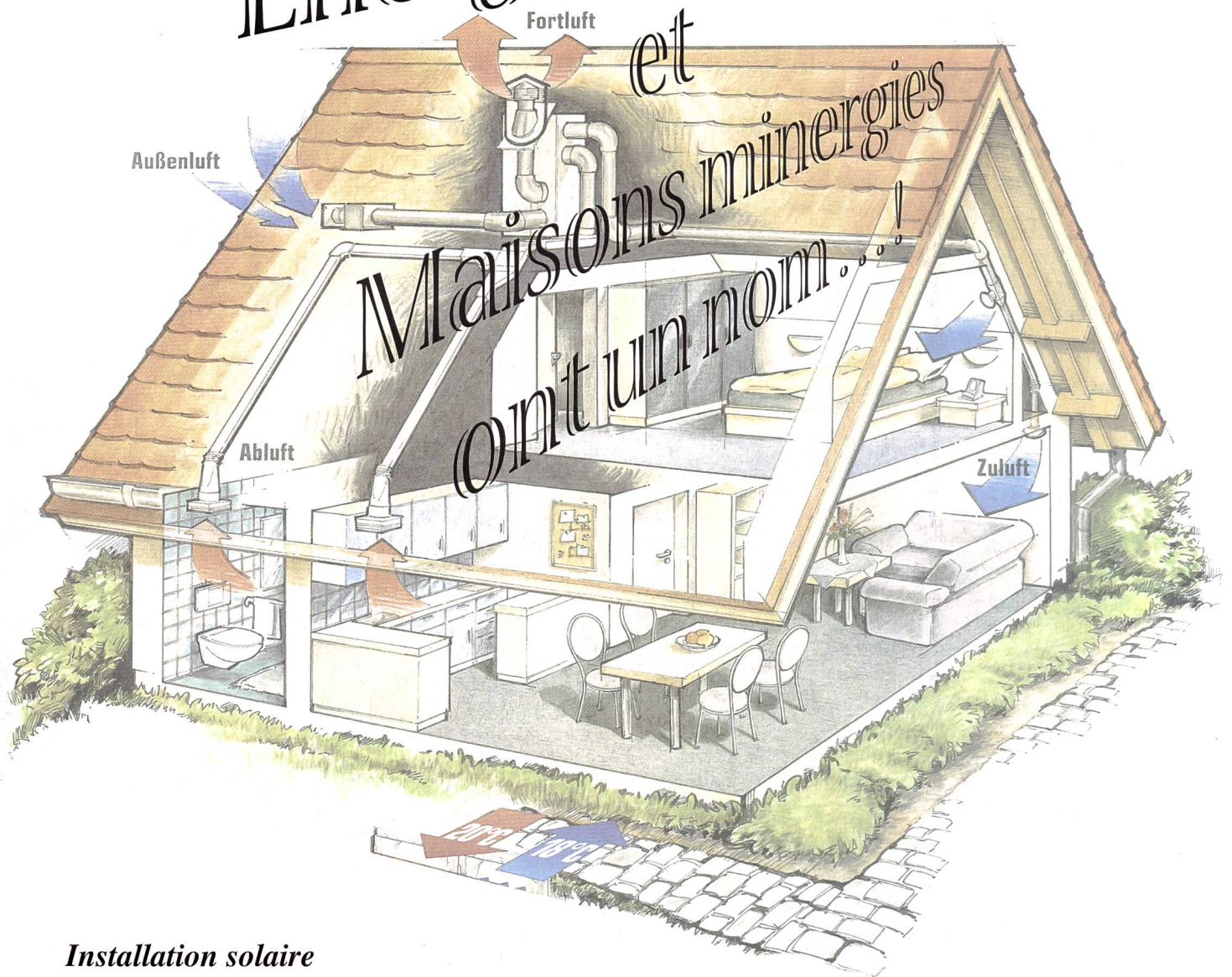
La littérature ne manque pas sur comment s'y prendre avec les enfants et les jeunes. Il n'en va pas de même en ce qui concerne la relation de la génération du milieu avec les parents âgés. «Panorama» vous suggère dès lors quatre conseils:

1. Des décisions importantes – comme le déménagement dans un home ou un établissement médico-social – sont plus facilement acceptées lorsqu'elles sont soutenues par des autorités extérieures (médecin, infirmière, prêtre, notaire, avocat-conseil).
2. Naturellement, en faisant preuve de toute la diplomatie du monde, on ne doit jamais donner l'impression de vouloir manipuler les parents ou de faire quelque chose derrière leur dos. A côté de l'entêtement et de l'avarice, la méfiance peut aussi être une importante entrave au dialogue entre les générations. L'ouverture ainsi que la disposition à faire des compromis sont payantes.
3. Comme enfant, on ne peut jamais rendre (et ce n'est pas nécessaire non plus)

ce que les parents ont donné. Pourtant, il arrive que les parents âgés considèrent non seulement que l'aide leur est due, mais qu'elle est insuffisante. Ils ne réalisent pas dans leur vision restreinte à combien d'autres obligations les gens de cinquante ans doivent faire face – notamment par rapport à leurs propres enfants. Il vaut donc mieux n'attendre aucun remerciement, mais se réjouir de tout signe de reconnaissance.

4. Il faut bien entendu aussi prendre en considération l'évolution liée à l'âge. A 78 ans, une personne est plus réceptive qu'à 88 ou 98 ans. Des problèmes surgissent avec la dégradation mentale – surtout en cas de maladies telles qu'Alzheimer. Il convient alors de recourir aux conseils du spécialiste pour savoir comment s'y prendre. Avec toute la bonne volonté possible, pour construire des ponts entre les générations, on doit aussi voir et accepter ses propres limites. Car si des personnes se montrent peu flexibles à 50 ans, elles ne vont guère changer à 80. (adm.)

Energies renouvelables



**Installation solaire
thermique**

**Installation
photovoltaïque**

Ventilation contrôlée

Votre qualité de vie est notre philosophie

Une solution économique et écologique pour obtenir
une habitation confortable et revigorante.
N'hésitez pas et contactez nous.

ERENA Sàrl, Impasse des Chênes 8, 1784 Courtepin (FR)
Tél. 026-684 31 30, fax 026-684 31 04, e-mail: erena@datacomm.ch

Consommation

La musique pour adoucir et séduire la clientèle

Les supermarchés, aéroports, hôtels, restaurants ou même certains dentistes jouent la carte du bien-être par la musique. Soigner et mettre à l'aise le consommateur, c'est l'inciter à acheter et à revenir ici plutôt qu'ailleurs.

Elle nous poursuit, nous traque, nous agresse, l'air de rien, comme une chatte en chaleur. Insidieuse, froufrou-tante, on la voit s'installer dans notre vie sans même y avoir été invitée. Elle vole dans les avions, glisse sur les rails, monte et descend en ascenseur, fait patienter au téléphone et quelques fois bosser les gens dans des usines. Omniprésente, cela s'appelle la musique d'ambiance ou, plus savamment, «musique fonctionnelle».

Conditionner le client. Parfois spécialement étudiée, arrangée, enregistrée et programmée, elle sert à obtenir des effets à la fois psychologiques et physiologiques sur ceux qui l'entendent. Sournoisement, elle crée un climat agréable, détend, inspire confiance pour mieux nous conditionner. Une drogue pour voir la vie en rose, en somme.

Au plafond de certaines grandes surfaces, il y a un haut-parleur pour vingt-cinq mètres carrés. On s'arrange pour que les zones de diffusion se recoupent à hauteur d'oreille des clients, afin d'éviter les «trous sonores». Il faut en effet qu'il y ait partout la même intensité de ton. Le but est-il de faire acheter plus? «Non» répondent avec un bel ensemble les responsables de ces opérations. «Si un supermarché diffuse de la musique à longueur de journée, c'est pour agrémenter l'environnement de la clientèle». Jolie formule, mais pas du tout innocente. Car chacun sait pour en avoir fait au moins une fois l'expérience, qu'un consommateur heureux achète davantage. La société de l'antisilence est bien réelle: c'est la nôtre.

Une bonne affaire. La musique fonctionnelle est née aux USA. Certaines sociétés comme Muzak à New York, ont fait fortune en composant et diffusant dans le monde entier ces bandes mielleuses, si-

rupeuses et, pour tout dire, assez fades, auxquelles on gomme les fréquences basses et aiguës afin de leur ôter toute agressivité. Un genre de musique baptisé du nom de la firme et qui a pris place à côté du rock, du jazz ou du classique, les amateurs pouvant écouter du Muzak au même titre que du rap ou du pop, par exemple.

Mais aujourd'hui, cette musique a fait son temps, l'évolution des goûts et, surtout, le fossé que l'on constate entre les générations l'ont reléguée dans de rares endroits rétros. Certes, les magasins, hôpitaux, hôtels etc., utilisent toujours la musique pour créer leur ambiance, mais celle-ci se compose plutôt à la carte, selon le genre d'établissement, et à partir de disques que les gérants choisissent selon leurs goûts propres. Mieux, une succursale d'une même chaîne de supermarchés ne passera pas les mêmes bandes à La Chaux-de-Fonds qu'à Gstaad, par exemple, le genre de clientèle y étant assez différent. De même, sur les stades de football ou les patinoires où ces plages sonores sont largement utilisées pour calmer ou, au contraire, exciter les esprits lors des pauses.

Vieux comme le monde. Une théorie de la musique basée sur la perception physiologique des sonorités existe depuis Platon. A cette époque, elle était associée aux bacchanales, à la guerre, à l'amour, etc. Ensuite, elle s'est séparée en deux branches principales: le culte et la danse. «Concernant les magasins et autres lieux commerciaux, le bain sonore est certainement une aberration au sens philosophique de la musique dite pure. Il n'est là que pour provoquer une sorte d'ivresse, destinée à amortir les réflexes de défense et le sens critique dans le but de faire accepter le produit à acheter. C'est léni-fiant, incolore et inodore et n'apporte



rien sur le plan artistique» confie un chef d'orchestre genevois.

Ce procédé s'avère pourtant diablement efficace lorsque, par exemple, une grande surface propose une semaine gastronomique italienne ou brésilienne agrémentée de disques de ces pays. «Ça rend les gens de bonne humeur!», avance un représentant d'Uniton, maison zurichoise spécialisée dans l'installation de ce genre d'équipement acoustique.

La musique n'est pas tout. Le spécialiste tient pourtant à préciser: «Vous savez, l'ambiance est le résultat d'un tout. Si le personnel fait la tête, une musique, même gaie et entraînante, ne suffira pas pour attirer les clients. Et puis, si elle fait trop boum-boum, cela fait fuir les personnes âgées! D'ailleurs, si un gérant se trompe dans son choix de disques, on le lui fait vite remarquer. Les gens aiment bien être accompagnés par la musique. Pas agressés! Demandez aux vendeuses ou aux caissières ce qu'elles en pensent!» Mais de là à ce qu'on nous diffuse du Beethoven ou du Mozart... Imaginez que les clients se mettent à écouter la musique des magasins, quand prendraient-ils le temps de penser à acheter...
SIMON VERMOT

Photo: B&S

Au cœur des Alpes le ressourcement



Apparthôtel des Bains • 1911 Ovronnaz
Tél. 027 305 11 11 • fax 027 305 11 14
www.thermalp.ch • info@thermalp.ch
Altitude: 1300 m



Consultez notre site internet !
www.thermalp.ch

TARIF DES BAINS:

ENTRÉE ADULTE	fr. 15.-
" AVS	fr. 12.50
" ENFANT	fr. 10.50

LOCATION d'appartement et studio

1 semaine **dès fr. 550.-**

APPARTHÔTEL studio et appartement

petit déjeuner + entrée libre au bains
1 nuit **dès fr. 95.-**

MINICURE

3 jours + soins **dès fr. 730.-**

CURE RÉGÉNÉRATION

6 jours + soins **dès fr. 1050.-**

CURE SPÉCIALE BEAUTÉ

6 jours + soins **dès fr. 1495.-**

CURE FORME ET MINCEUR EUREKA

6 jours + soins **dès fr. 1580.-**

FORFAIT SANTÉ

6 nuits* + 6 petits-déjeuners buffet
Libre entrée au bains thermaux
1 soirée raclette ou 1 menu santé
3 saunas / bains turcs
20 soins **dès fr. 1050.-**

Schweizer Heilbad
Espace Thermal Suisse
Stazioni Termali Svizzeri
Swiss Spa



FORFAIT VACANCES THERMALISME MONTAGNES

7 nuits* + 7 petits-déjeuners buffet
Libre entrée au bains thermaux
1 soirée raclette ou 1 menu santé
1 saunas / bains turcs **dès fr. 495.-**

FORFAIT SKI+BAINS

6 nuits* + 6 petits-déjeuners buffet
(arrivée le dimanche)
Abonnement de ski 6 jours
Libre entrée au bains thermaux
1 séance de solarium 14 min.
2 saunas / bains turcs **dès fr. 525.-**

Veuillez m'envoyer la nouvelle brochure de
Thermalp Les Bains d'Ovronnaz

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

A retourner à: Apparthôtel des Bains - 1911 Ovronnaz

*en studio ou appartement, sans service hôtelier

La grippe

Chaque hiver, la revoilà!

Il n'existe aucune maladie infectieuse comparable à la grippe qui frappe régulièrement, et à une aussi large échelle, toutes les couches de la population. Pour les personnes actives, le virus de la grippe est la cause principale des absences au travail. Et pour les personnes du troisième âge, ce virus peut même être mortel par suite de complications.



Photo: Meja Beck

Les hivers que nous connaissons ne sont plus ceux d'autrefois, mais la grippe reste une compagne fidèle. La maladie infectieuse se déclare presque toujours durant la saison froide. L'épidémie la plus grave a touché une population déjà très éprouvée durant l'hiver qui a suivi la fin de la Première Guerre Mondiale: entre 1918 et 1919, presque 20 millions de personnes sont mortes. Rien qu'en Suisse, on a dénombré 21 500 décès et 600 000 malades.

Dans notre pays, ce sont en moyenne de 100 000 à 300 000 personnes qui voient leur médecin à cause de la grippe. Ces deux dernières années, ces consultations se sont concentrées durant le mois de janvier. Difficile de dire si cela sera la même chose en 2001. Les experts affirment que le froid, la mauvaise saison et les périodes sans vacances scolaires augmentent le risque de contracter le virus de la grippe. La surveillance sanitaire de tout le territoire, durant la période qui va d'octobre à avril, permet d'enregistrer l'activité des virus et leur diffusion géographique ainsi que l'évolution de poussées particulières de grippe.

Divers symptômes. Les virus de la grippe A, B et C se propagent, de personne à personne, par le biais des sécrétions des voies respiratoires. Même s'il n'est pas toujours clair d'établir la limite entre le refroidissement et la grippe, tous les malades semblent en mesure de reconnaître rapidement s'ils ont été tou-

Le vaccin protège

Une prévention efficace contre la grippe est offerte grâce au vaccin. Depuis l'automne dernier, il n'est plus seulement administré au moyen d'une seringue mais aussi d'un spray nasal. Comme les virus en circulation changent constamment, le vaccin doit être effectué chaque année avant la mauvaise saison, la période idéale étant comprise entre mi-octobre et mi-novembre.

Si le vaccin est adapté à la famille des virus en circulation, il est possible d'atteindre une protection de 80% et surtout de limiter le risque de complications. C'est pourquoi, il est conseillé de se

vacciner aux groupes à risque, notamment les personnes de plus de 65 ans, les hôtes des centres de soins ou homes, les adultes qui souffrent déjà de certaines maladies ainsi que les proches de ces groupes à risque.

Ceux qui ne veulent pas se faire vacciner peuvent adopter un style de vie qui garantit une certaine prévention. Avec une alimentation riche en vitamines, du sport, du mouvement en plein air et suffisamment de sommeil, les personnes de tout âge ont tous les atouts en main pour garder la santé et résister à une vague de grippe. (js.)

chés par le virus. Après une période d'incubation d'un à quatre jours, les premiers symptômes apparaissent: on se sent mal dans sa peau, on manque d'énergie, on a des frissons et des douleurs à la tête, aux muscles et aux os.

Très souvent interviennent aussi le manque d'appétit et le sentiment de vertige. Mal aux yeux, maux de gorge, enrrouement et nez qui coule font aussi partie des états grippaux. Si la fièvre augmente les premières douze heures de 38° à 40° C, il ne s'agit pas d'un simple refroidissement.

Serrer les dents et boire du thé. Jusqu'à aujourd'hui, on n'a pas encore réussi à soigner le mal à la racine. Si on réagit

immédiatement avec l'absorption de certains médicaments inhibiteurs, on peut réduire la durée de la maladie et les désagréments qui y sont liés. Repos au lit, boissons chaudes à volonté, sirop contre la toux et médicaments contre la fièvre restent parmi les meilleurs moyens et les moins chers de combattre le mal.

La phase de fièvre ne dépasse, en règle générale, pas trois jours, alors que la convalescence, elle, dure facilement deux semaines. Les personnes adultes sont contagieuses de trois à cinq jours. Les enfants, en général, peuvent propager la maladie sur une période plus longue et, par conséquent, les établissements scolaires constituent un terrain fertile de contagion. JÜRIG SALVISBERG

Les détenteurs de cartes Raiffeisen (ec, Eurocard ou Visa) ont également cette année l'accès gratuit – avec cinq enfants – dans les 260 musées suisses qui participent au Passeport Musées. La série

«Panorama» doit vous aider à planifier votre prochaine sortie en famille. Beaucoup de plaisir!

Musées d'histoire

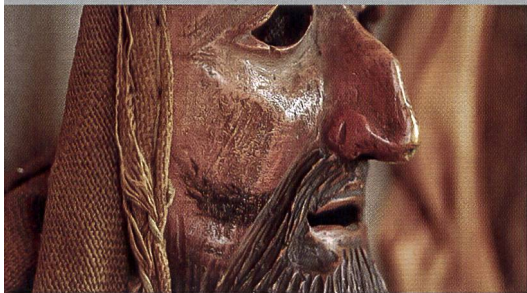
Des cottes de mailles aux pharmacies de jadis

L'histoire est une partie de notre identité. Les musées d'histoire en Suisse traitent de ce sujet passionnant. A travers leurs expositions permanentes et temporaires, ils nous présentent notre passé de façon attrayante, didactique et variée

sous l'angle culturel, sociologique et politique. Des temps immémoriaux reprennent vie et donnent la perspective historique à notre génération. Voyagez donc avec votre famille dans le temps!

SUSANN BOSSHARD-KÄLIN

Musée historique de St-Gall



Musée d'histoire de Sion



Musée historique de Lausanne



Toutes les salles d'exposition du Musée historique ont été conçues selon les critères didactiques les plus actuels. Il y a un an ont été inaugurées les deux derniers secteurs, soit une partie de la collection militaire, une pharmacie du XVIII^e siècle complètement équipée et une cuisine bourgeoise comme il en existait au début du XVIII^e siècle.

Mais le musée a encore bien davantage à offrir. Comme un cabinet de denture sur verre, des salles qui racontent l'histoire de l'industrie textile de la Suisse orientale, l'art sacré, des jouets et des instruments de musique.

Eclairages 2001. Jusqu'au 29 avril: «Simplement élégant – Mode des années 20». Visites guidées: 4 mars à 10h15; 26 avril à 19h. Lecture et visite: «Le temps s'envole»: 14 février, 19h. Présentation dia «Incursion dans l'époque moderne – La révolution dans le vêtement féminin au XX^e siècle»: 7 mars, 19h.

Heures d'ouverture:
ma-sa, 10h–12h et 14h–17h, di, 10h–17h
(fermé 13 et 16 avril).

Musée historique de St-Gall,
Museumstrasse 50,
9000 St-Gall,
tél. 071/242 06 42, fax 071/242 06 44,
e-mail: historisches_museum_sg@bluewin.ch

Grâce à ses très intéressantes collections et à son emplacement privilégié dans le Château de Valère, sur la colline du même nom qui domine la ville, ce musée fait partie des plus importants musées d'histoire de notre pays. On y retrace notamment divers aspects de l'histoire valaisanne, de l'Antiquité à nos jours. Une série d'œuvres d'art du Moyen-Age (Vierge à l'enfant et Rois mages du XIII^e siècle, par exemple) ont un rayonnement qui dépasse largement nos frontières.

Les collections du XVII^e et XVIII^e siècle, les objets populaires de la région alpine ainsi que l'exposition permanente «Trésors en question» comptent parmi les perles du musée. Ce dernier dispose aussi d'une petite librairie et d'un coin cafétéria.

Eclairages 2001. D'avril à fin septembre: exposition spéciale dans la «Tour des sorciers»: «Destin d'une famille aristocratique valaisanne – Les de Werra».

Heures d'ouverture du Château de Valère et de la «Tour des sorciers»:
jusqu'au 31 mai, ma-di, 11h–17h; du 1^{er} juin au 30 septembre, lu-di, 11h–18h. Visites guidées chaque premier samedi du mois à 14h ou sur rendez-vous.

Musée cantonal d'histoire,
Château de Valère, 1950 Sion,
tél. 027/606 46 70, fax 027/606 46 74

La grande maquette de la ville de Lausanne autour de 1640 est l'une des attractions de ce musée conçu de manière attrayante. Cette extraordinaire reconstitution occupe toute une salle – une bande sonore donne toutes les explications – et permet de découvrir Lausanne du Moyen-Age jusqu'au XIX^e siècle avec ses murs d'enceinte, ses portes et ses vignes.

Une partie est consacrée aux travaux des orfèvres des XVIII^e et XIX^e siècles. Le musée a été complètement rénové entre 1986 et 1990. Il est en partie accessible aux chaises roulantes et dispose d'un coin où se rafraîchir.

Eclairages 2001. Jusqu'au 14 janvier: «Architecture de papier». Du 16 février au 19 août: «Regard sur la ville» (Lausanne de 1900 à 1939 au travers de la photographie). Du 12 octobre au 31 mars 2002: «Vêtements liturgiques du trésor de la cathédrale de Lausanne» (en collaboration avec le Musée historique de Berne).

Heures d'ouverture:
ma-di, 11h–18h, ve-di, 11h–17h (juillet/août aussi lu, 11h–18h). Visites guidées sur demande.

Musée historique de Lausanne,
place de la cathédrale 4, 1005 Lausanne,
tél. 021/331 03 53, fax 021/312 42 68,
Internet: www.museehistoric.vtx.ch

Musée historique de Baden



Le Château du bailliage («Landvogteischloss») a été construit vers la fin du XV^e siècle et fut le siège et la demeure du bailli de Baden. A côté des objets en relation avec l'histoire du bailliage, on peut admirer, sur quatre étages, des aménagements intérieurs du XVII^e au XX^e siècle. Cela comprend aussi la cuisine du château, la chambre Biedermeier et un appartement de style années 30. A voir aussi les ateliers d'un maître sellier et d'une couturière.

«Crispations, soins, caresses, protestations, promenades...», tel est le nom de la nouvelle exposition permanente sur l'histoire industrielle et thermale de Baden. Elle illustre les divers styles de vie d'un passé passionnant.

Eclairages 2001. Du 1^{er} février au 31 mars: «Romance des bains en 2000» (essai en photos). Du 10 février au 16 avril: «Ouvrières en fabrique – Vivre en accord» (photographies de Monique Jacot). Le 22 février à 12h15 «Culture à midi» (visite guidée avec snack). De mai à novembre: «Chambre de femme – photos d'homme». De juin à août: «Musique pour les yeux. Couvertures de LP vues autrement».

Heures d'ouverture:
ma–ve, 13h–17h, sa/di 10h–17h. Visites guidées, workshops, «anniversaire au musée» sur réservation.

Musée historique de Baden,
Landvogteischloss,
5401 Baden,
tél. 056/222 75 74, fax 056/222 72 71,
e-mail: hist.museum@baden.ag.ch
Internet: www.museum.baden.ch

Musée historique de Lucerne



Le Musée cantonal sur l'histoire de la civilisation et des traditions populaires se trouve depuis 1986 dans l'arsenal de 1586 de style gothique tardif – juste à côté du Spreuerbrücke. On peut y admirer des armes, étendards et uniformes (par exemple la côte de mailles de Léopold III) depuis le Haut Moyen-Age.

De magnifiques pièces d'orfèvrerie datant des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles sont, en outre, exposées ainsi qu'une petite collection de verres de Flühli, des costumes traditionnels de Lucerne, de Suisse centrale et de Suisse en général. Particulièrement intéressants sont aussi les aménagements intérieurs d'une maison de campagne et d'un hôtel particulier du XIX^e siècle.

Eclairages 2001. Du 31 janvier au 11 mars: «L'habit fait le moine», une exposition sur la mode et sur l'art figuratif. Du 28 mars au 12 août: «Héros», histoire de la bande dessinée. Du 29 août au 11 novembre: «Monuments dans le temps – Evolution culturelle des cimetières lucernois». Du 28 novembre au 6 janvier 2002: «Crèches».

Heures d'ouverture:
ma–sa, 10h–12h et 14h–17h, di, 10h–17h.

Musée historique de Lucerne,
Pfistergasse 24,
6000 Lucerne 7,
tél. 041/228 54 24, fax 041/228 54 18
Internet: www.hmluzern.ch

Forum de l'histoire suisse à Schwyz



Le Forum de l'histoire suisse (siège du Musée national suisse en Suisse centrale) est un musée historique moderne et en même temps un lieu de rencontre pour tout ce qui touche à l'histoire de la civilisation. L'aspect extérieur est celui d'un moulin à grain et arsenal de style baroque de 1711. L'intérieur fascine le visiteur par une architecture généreuse et moderne. La vie de nos ancêtres entre 1300 et 1800 est présentée sur quatre étages.

La vie quotidienne dans notre pays est montrée sous toutes ses facettes, commerciales, environnementales, relationnelles, religieuses. Différents raffinements technologiques permettent d'étendre et approfondir les impressions dans ce voyage dans notre passé. La cafétéria permet d'assouvir sa faim ou sa soif.

Eclairages 2001. Du 13 avril au 15 juillet: «Paracelse et les secrets de l'alchimie». Du 25 juillet au 28 octobre: «Maccaroni & polenta» – comment mange la Suisse centrale. «EXPOS. CH – Exposer la Suisse?» – Les expositions nationales suisses.

Heures d'ouverture:
ma–je, 10h–17h. Visites guidées possibles sur demande.

Forum de l'histoire suisse,
Hofmatt, 6431 Schwyz,
tél. 041/819 60 11, fax 041/819 60 10,
e-mail: forumschwyz@slm.admin.ch
Internet: www.musee-suisse.ch



«Vogel Gryff»

Les démons dansent à Bâle



Quand on parle de traditions populaires à Bâle, on pense au fameux carnaval. Mais dans la ville rhénane a lieu une autre fête encore plus ancienne, traditionnelle et particulière que le carnaval. On l'appelle «Vogel Gryff».

et de celle qui préside à la fête. Des coups de canon soulignent encore le caractère militaire de la fête.

Les origines du «Vogel Gryff» remontent à l'époque de la fondation du Petit Bâle comme cité indépendante. En 1225, la ville fut fortifiée pour garantir la protection du pont construit depuis peu sur le Rhin et, en 1274, elle reçut le droit de cité. A cette époque apparurent aussi les trois sociétés du Petit Bâle: la Rebhaus (avec l'emblème symbolique du Lion), l'Hären (avec l'emblème de l'Homme sauvage) et la Greifen (avec l'emblème de l'Oiseau de proie).

Ces sociétés revêtirent une importance militaire. Elles devaient surveiller les murs de la ville, mettre à disposition des contingents de troupes et garantir la sauvegarde de la ville contre les incendies. Mais elles avaient aussi un rôle social, devant s'occuper des veuves et des orphelins. Jusqu'en 1874, pour les habitants du Petit Bâle, il était impératif d'appartenir à l'une de ces trois sociétés.

Le 27 janvier cette année. La fête moderne, que l'on dénomme «Vogel Gryff», est née de la synthèse des trois

sociétés. En effet, suivant un tournus entre elles, la manifestation n'a jamais lieu le même jour. A l'époque, ce jour-là, on fêtait le nouveau maître: le 13 janvier pour la société Rebhaus, le 20 janvier pour l'Hären et le 27 pour la Greifen. Cette année, c'est le tour de cette dernière. La fête aura donc lieu, cette année, le 27 janvier.

Les festivités commencent avec le voyage du «Wilde Maa» (l'Homme sauvage) de sa base, une petite maison de pêcheur près de la Grenzacherstrasse au-dessus du pont ferroviaire. A 11 heures, il monte sur un radeau formé de deux troncs et se laisse porter par les flots du Rhin. Durant sa descente, il danse aux rythmes de deux tambours, tournant le dos de façon ostentatoire au Grand Bâle. Une attitude à interpréter peut-être comme une petite vengeance par rapport au «Lällekenig» qui tire depuis toujours la langue aux habitants du Petit Bâle.

Sur le radeau se tiennent également les porte-étendards de la société Hären

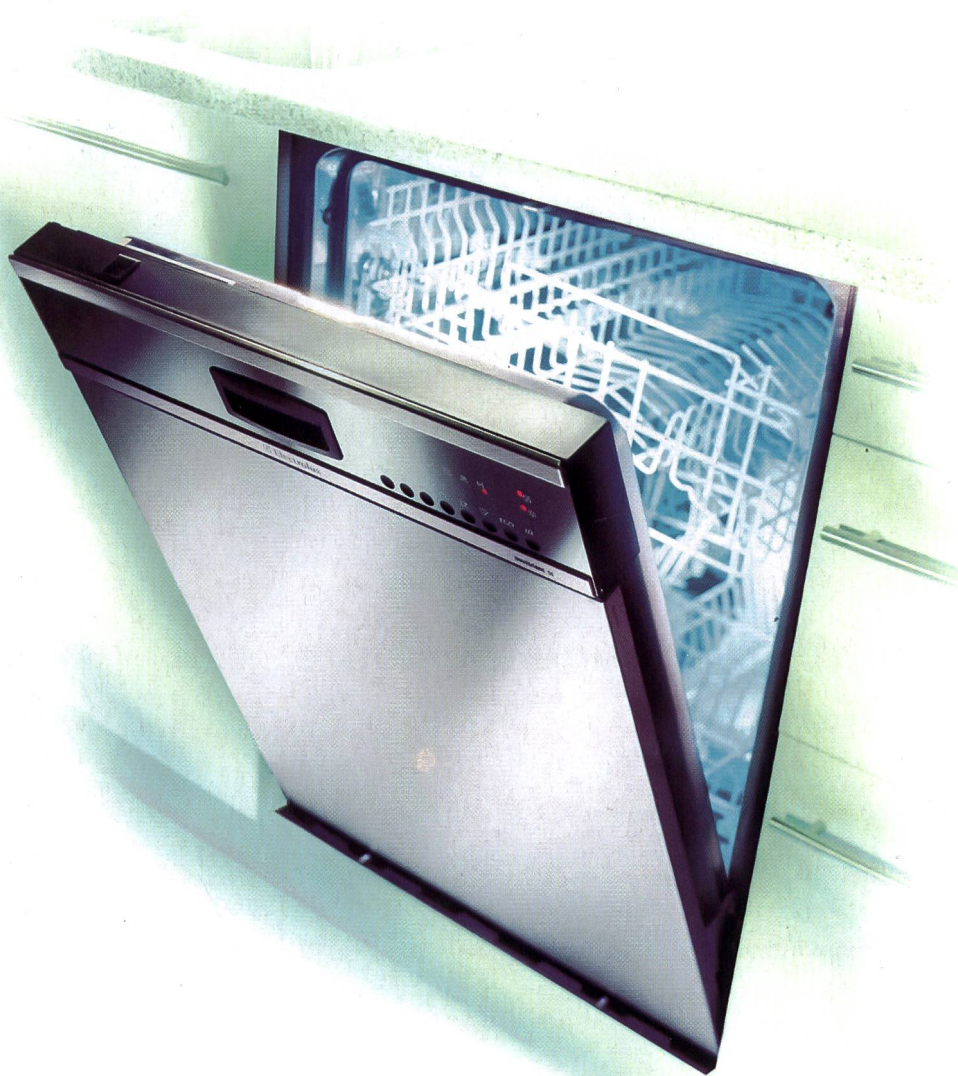
La fête jusqu'au petit matin. Au Petit Klingental, l'Homme sauvage est reçu par le Lion – «Lai» en bâlois – et par l'Oiseau de proie. A minuit commence la danse sur le pont du milieu (Mittlere Brücke) près de Käppelijoch accompagnée par trois tambours et par les porte-étendards. De là, on suit un itinéraire précis à travers le Petit Bâle. Ces trois figures exécutent leurs danses 40 fois. Les quatre «Uelis» – personnages typiques en costumes de bouffons qui récoltent de l'argent pour les pauvres du Petit Bâle – font également partie du cortège.

Alors que les membres des sociétés et d'autres invités se réunissent au «Gryffenhähli» (banquet de l'Oiseau de proie), la population fête dans les rues et dans les restaurants du Petit Bâle, souvent jusqu'au petit matin. Les costumes des trois figures emblématiques et des trois porte-étendards, les trois tambours et les habits des quatre «Uelis» constituent ce qu'on appelle «le jeu» et, la fête finie, tout est rangé pour une année.

Symbole de fertilité. L'histoire des trois figures a des origines lointaines. L'Oiseau de proie est un ancien démon printanier alémanique; le Lion symbolise le pouvoir, la lumière, le soleil et le feu; l'Homme sauvage est, par contre, un symbole de fertilité puisqu'en dansant, il asperge les spectateurs d'eau au moyen de branches de sapin.

PETER ANLIKER

AAA, quel silence.



www.electrolux.ch



Enfin un lave-vaisselle qui a compris qu'il devait se taire pendant que vous faites la fête. Issu de la gamme «Swissline» d'Electrolux, il brille en effet par son silence. Ne produisant que 43 dB (A), il est le moins bruyant de tous les lave-vaisselle fabriqués en Suisse. En outre, cet «indigène» a reçu la meilleure note dans trois matières, à savoir un A efficacité énergétique, un A en lavage et un A en séchage. Lave-vaisselle «Swissline» d'Electrolux: silence, on l'AAAv.

Veuillez m'envoyer gratuitement la documentation «Swissline».

Nom

Adresse

NPA/Localité.....

PAN 1/01

Electrolux SA, Badenerstrasse 587, 8048 Zurich,
tél. 021 803 21 52, fax 021 803 22 19, contact@electrolux.ch

 **Electrolux**

Ouvrons la voie



Votre argent mérite une meilleure rémunération.

Le **compte épargne sociétaire Raiffeisen** est rémunéré à un taux particulièrement intéressant. Il vous permet de participer, en tant que sociétaire, au succès de votre banque et vous offre la même souplesse d'utilisation qu'un compte d'épargne ordinaire.

Profitez-en! Car vous bénéficierez d'un **taux d'intérêt préférentiel** dès le premier versement. Le compte épargne sociétaire est une excellente raison pour devenir sociétaire d'une Banque Raiffeisen. N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations.

Le compte épargne sociétaire



**Intérêts
en plus!**

RAIFFEISEN